

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

La fête des plantes
à La Roche-Jagu

► PAGE 10

Votre nouvelle
**Assemblée
Départementale**

► PAGES 28 | 33

Patrimoine

Mai 68

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Les sports-nature

► PAGES 40 | 41

Dossier

Les espaces naturels sensibles

Ecrins de verdure

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Culture, territoires, solidarité
- Des ports en plein essor
- Kerlabo-Cohiniac fête le Rallycross
- Al levrier a skrive bannoù-treset
- La prise en charge des AVC
- La fête des plantes à la Roche Jagu

18 | 21 → **Perspectives**

- Les mystérieuses armoires de TCM
- Les verreries de Bréhat

22 | 27 → **Rencontre**

- Boxe. La foca du respect
- Le moulin de Guette-es-Lièvres
- Des classes préparatoires aux grandes écoles
- L'avenir de l'agriculture selon Jean Le Douar

28 | 34 → **Actions**

- Tout ce qu'il faut savoir sur l'après-cantonales
- Comment travaillent vos élus
- Conseil général Infos Services

35 | 37 → **Patrimoine**

- Mai 68

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE
Le marais du Quelen
à Trébeurden
PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Espaces naturels sensibles

Écrins de verdure

Depuis de longues années, le Conseil général, souvent appuyé par les collectivités, les associations, l'État et des propriétaires, s'attache à préserver et valoriser des dizaines d'espaces naturels sensibles ouverts à tous. À découvrir



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- En Pleine Nature: le sport en Côtes d'Armor →
 - Théâtre en Rance à Dinan
 - Thierry Le Coz, le rocker d'Austin
 - Val Latina au rythme italien
 - La clarinette populaire à Glomel a 20 ans
- Balades**
- Vallée du Guindy, vallée des Arts à Cavan
 - VTT autour du Cap d'Erquy



PHOTO D.R.

46 | 47 → **Détente**

- Recette : Rouget rôti, artichauts sautés à cru et sauce vierge
- Jardin : Créer un écran végétal en bambous
- Les mots fléchés





9



19



21



26



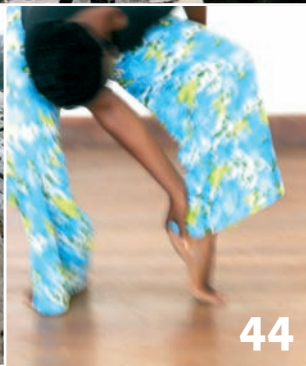
32



35



42



44

APRÈS PLUS DE 6 ANS DE DÉTENTION

Rumeurs, silence, urgence...

Hépatite B, grève de la faim... à l'heure où nous imprimons ce numéro, les informations – émanant de sources très diverses - sur l'état de santé d'Ingrid Bétancourt sont alarmantes. Détenu(e) par les Farc depuis plus de six ans, sa libération devient une urgence absolue, vitale pour l'ex-candidate aux élections colombiennes. Le Conseil général a toujours œuvré, aux côtés de son comité de soutien, pour cette libération.



LIBÉREZ-LA !
Ingrid BETANCOURT
Otage des FARC depuis le 23 février 2002
OTAGES DU MONDE

www.betancourt.info www.cotesdarmor.fr www.otages-du-monde.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Poursuivre le travail engagé

Les élections cantonales et municipales sont derrière nous, avec les résultats que vous connaissez. Je vois dans le renforcement de la majorité de gauche du Conseil général la reconnaissance par les Costarmoricains du bien fondé de nos choix politiques pour un développement solidaire et durable de notre territoire. Je constate aussi avec une grande satisfaction que notre assemblée se féminise, avec dix conseillères générales. Certes, c'est encore insuffisant, mais nous sommes sur la bonne voie.

Sur le plan national, ces élections constituent également un avertissement adressé au gouvernement par nombre de nos concitoyens qui subissent, au quotidien, la hausse des prix alimentaires, du carburant et la précarité professionnelle et sociale.

Ma réélection à la tête de notre assemblée est pour moi une responsabilité que je mesure pleinement. C'est surtout, pour l'ensemble de la majorité départementale, le choix de poursuivre sur la voie du dialogue engagé avec les Costarmoricains sur de nombreux dossiers qui les concernent au quotidien, à travers notamment Côtes d'Armor 2mille20, mais aussi les nombreuses réunions publiques organisées sur nos grands projets. L'information de nos concitoyens, le dialogue social, le respect de l'expression de l'opposition départementale seront, comme auparavant, notre ligne de conduite. Et, au-delà des grands discours, sachez que nous sommes d'ores et déjà au travail.

L'image du mois

C'est la tradition, chaque premier samedi d'avril, depuis maintenant 12 ans, le championnat du monde de bateaux pop-pop prend ses quartiers au café du port "chez Gaud". Un bassin d'échauffement, deux gouttières pour pistes à record, la compétition est lancée avec juge et chronométreur compréhensifs, très officiels. Boîtes de conserve, bateaux de série tentent de décrocher le record du monde... de la bonne humeur et le plaisir de partager un bon moment. À ne manquer sous aucun prétexte. Râleurs s'abstenir. À l'année prochaine.

Loguivy-de-la-Mer, samedi 6 avril, 17h33



Rencontres nationales à Saint-Brieuc

Culture Territoires Solidarités

L'année 2008 voit naître la première édition de Culture, Territoires, Solidarité à Saint-Brieuc. Rencontres nationales, elles invitent à la réflexion et à l'échange les acteurs sociaux, culturels et territoriaux de toute la France, mais ouvrent également leurs portes à tous ceux que ces thématiques intéressent. Créées à l'initiative de la Ligue de l'Enseignement, de l'Assemblée des Départements de France et du Conseil général des Côtes d'Armor, elles représentent une occasion unique pour les professionnels des politiques culturelles, territoriales et sociales de croiser leurs pratiques et leurs expériences, souvent similaires, mais peu confrontées. Débats, conférences, spectacles, expositions, ateliers sont au programme de ces trois journées originales. Chaque matin, le théâtre de La Passerelle accueille des débats, gratuits et ouverts à tous, animés par deux journalistes et de nombreux spécialistes. Les thèmes abordés seront "Décentralisation, démocratisation... et maintenant?", "La fabrique des identités", "Partager les outils de l'inclusion sociale", "Art et technique, culture et travail" et "culture publique, culture privée: conciliation quotidienne". L'après-midi, les



PHOTO PHILIPPE JOSSEUN

ateliers sont réservés aux personnes inscrites au préalable. Chacun d'entre eux permettra de croiser une initiative locale et une initiative nationale avant de laisser s'exprimer les participants. En soirée, un spectacle met en lumière les liens humains et sociaux que tisse la culture sur un territoire. La compagnie Salia ni Seydou, originaire du Burkina Faso, présente Le Siècle des Fous, une création autour de l'échange entre artistes africains et bretons. De son côté, la com-

pagnie À vrai dire présente La Chambre 100, une pièce écrite à partir de paroles collectées en milieu hospitalier. Enfin, le Village des Expressions, installé au forum de La Passerelle, accueillera professionnels, participants, badauds ou curieux autour de stands associatifs, d'une librairie et d'une exposition réalisée par des habitants des Côtes d'Armor. Interroger, analyser, inventer de nouvelles pratiques et comprendre comment avancer ensemble vers des pratiques cultu-

relles solidaires et accessibles au plus grand nombre, tels sont les objectifs de ces premières rencontres nationales. Les secondes sont prévues en 2010. ■

Culture Territoires Solidarités

Du 15 au 17 mai
Saint-Brieuc
> 02 43 58 97 86
> 02 96 94 16 08
Individuel : 150 €
Professionnel : 300 €
www.cultureterritoires.solidarite.org
www.cotesdarmor.fr

Déplacements de populations au Niger Le département aide des collégiens et des lycéens

C'est une situation difficile que rencontrent des collégiens et lycéens de la commune d'Iférouane au Niger. La zone est en effet le théâtre de plusieurs combats entre un mouvement rebelle et l'état nigérien, entraînant le déplacement d'une bonne partie de la population vers les com-

munes alentours, notamment Timia, Tchirozérine et Agadez. Agadez où quelque 60 collégiens et 20 lycéens d'Iférouane tentent de poursuivre leur scolarité après avoir été répartis dans plusieurs établissements de la ville. Une situation qui n'est pas sans engendrer des diffi-

cultés, notamment pour ce qui est du matériel scolaire disponible. C'est pourquoi le Conseil général, qui est lié par un accord de coopération avec le Niger, a décidé d'accorder à ces collégiens et lycéens une bourse de 15 € par mois pendant 5 mois, soit une aide globale de 6 100 €. ■

Concours régional femmes et sports

La direction régionale de la Jeunesse et des Sports et le Comité régional olympique et sportif de Bretagne organisent un concours régional intitulé "Femmes et sports". Il est ouvert à toute personne ou association à l'origine d'une action visant à promouvoir l'image et la place des femmes dans les pratiques physiques et sportives et leur accès aux responsabilités. Montant global des prix: 6 000 €. Règlement sur <http://www.mjsbretagne.jeunesse-sports.gouv.fr>, rubrique drdjs 35, actualités. Dossier de candidature à retourner avant le 23 mai.
> 02 96 78 61 76

Alain Quemper expose jusqu'au 2 juin à Paris

Le photographe paimpolais Alain Quemper a ressorti de ses archives une centaine de clichés pris entre mai et décembre 1968, lorsqu'il travaillait pour l'agence Paris International Presse. Son choix s'est porté plus spécialement sur les vedettes du cinéma, de l'art, de la chanson ou du théâtre: Gainsbourg, Birkin, Dali, Brigitte Bardot, Fernandel, Maurice Chevalier...
Exposition jusqu'au 2 juin à Dorothy's Gallery, 27, rue Keller (XI^e arrondissement).
> 01 43 57 08 51
www.dorothysgallery.com

Plounérin: championnat de France de motocross

Le Triagoz Moto-club, qui fête ses 20 ans cette année, organise pour la 1re fois de son histoire, les 10 et 11 mai, une manche du championnat de France national de motocross en catégorie MX2. La compétition se déroule sur le site du Moulin Brun à Plounérin. Entre 60 et 80 coureurs sont attendus. Les qualifications auront lieu le samedi après-midi. À l'issue de celles-ci, 36 coureurs se départageront le dimanche. En marge du championnat de France, se déroulera également une manche du championnat de Bretagne MX1.
Entrée : 12 € plus de 16 ans, 6 €
entre 12 et 16 ans, gratuit moins de 12 ans.



PHOTO BERNARD BOSSARD

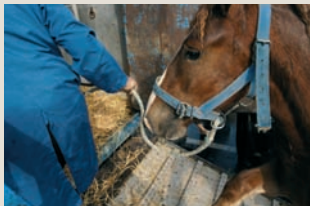


PHOTO THIERRY JEANDOT

Les dates des foires aux poulains

Les foires aux poulains ont toujours été fortement ancrées dans la vie costarmoricaine. Voici les dates des huit prochaines foires dans le département : foire de printemps à Plaintel le 17 mai, foire du Méné Bré à Pédernec le 15 août, Pléboullé le 14 septembre, Bulat-Pestivien le 15 septembre, Eréac le 18 septembre, La Chèze le 27 septembre, Plaintel le 6 octobre, et pour terminer Kérien le 18 octobre.

www.cotesdarmor.fr

Le Collectif cinéma 22 est né

C'est pour valoriser un cinéma d'auteur pour tous qu'une douzaine de structures du monde du cinéma se sont réunies en collectif. On y trouve des associations culturelles cinématographiques ainsi que des salles associatives. Ce collectif doit permettre de mutualiser les idées et les moyens autour d'actions à mener : accompagnement du public, etc.

> 02 96 62 50 49



PHOTO THIERRY JEANDOT

Skippers d'Islande 2009 : pré-inscriptions en ligne

La fiche de pré-inscription de Skippers d'Islande est accessible depuis le site www.skippers-d-islande.org. Le parcours de l'édition 2009 intègre Gravelines dans son tracé. Le départ se fera de Paimpol le 27 juin 2009 pour une arrivée à Reykjavik (Islande) vers le 4 juillet.

Ensuite, départ de Reykjavik le 7 juillet, arrivée à Gravelines vers le 13 juillet. Avant de mettre le cap sur Paimpol le 16 juillet où l'arrivée est prévue vers le 18 juillet.

www.skippers-d-islande.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

Réserve Paule-Lapicque à Ploubazlanec Journée portes ouvertes le 3 mai

solaires bois, toilette sèche, phytoépuration et récupération de l'eau de pluie)

et de rencontrer des professionnels et des associations spécialisées. Des membres de Bretagne Vivante vous feront connaître le site grâce à une sortie botanique, une découverte de l'Estran et une exposition sur le jardinage écologique. À partir de 21 h, place à un concert

de musique irlandaise avec le groupe Boys in the gap. La réserve Paule-Lapicque se situe à la pointe de l'Arcouest, un endroit longtemps surnommé "La petite Sorbonne" car un groupe de professeurs de la Sorbonne en avait fait son lieu de villégiature. On trouvait parmi eux le biologiste Louis Lapicque qui y construisit sa maison en 1900. Il fut rejoint par l'historien Charles Seignobos,

les physiciens Jean Perrin et Marie Curie, le mathématicien Emile Borel, l'écrivain Camille Marbo et bien d'autres. À noter que la Bibliothèque nationale de France consacre une exposition à l'Arcouest jusqu'au 18 mai. Elle s'intitule "Sorbonne Plage".

Renseignements pour la journée du 3 mai : > 02 90 33 06 38

Le Légué, Erquy, Saint-Cast-le-Guildo

Des ports en plein essor

Beaucoup de travaux initiés par le Conseil général sont actuellement en cours dans les ports costarmoricains. À Erquy, ils ont démarré fin 2006 et devraient s'achever en juin 2009. L'objectif est de répondre à la progression importante de l'activité pêche en augmentant substantiellement le linéaire de quais et la surface de terre-pleins. À Saint-Cast-le-Guildo, les travaux du port de plaisance ont débuté en



À Saint-Cast-le-Guildo, 740 places de plaisance vont bientôt voir le jour.

PHOTO BERNARD DOWPOINT



PHOTO D.R.

Le 3^e quai en construction au port du Légué permettra d'augmenter le linéaire disponible.

septembre. Ils permettront d'atteindre 740 places sur pontons et une vingtaine de postes d'amarrage pour la pêche, pour une mise en service prévue en juin 2009. Au port du Légué

enfin, un 3^e quai d'une longueur de 80 m est en cours d'achèvement. Il assurera le raccordement des deux quais existants, permettant ainsi d'obtenir un linéaire total d'environ 240 m.

www.cotesdarmor.fr

Sécurité routière

Une campagne pour et par les jeunes

Les accidents de la route sont la principale cause de mortalité chez les 15-24 ans. Pour sensibiliser les jeunes aux dangers de la route, Préfecture et Conseil général ont décidé d'agir de concert en lançant une campagne d'affichage conçue par et pour les jeunes. Pour ce faire, un concours d'affiches a été organisé, en

octobre, au sein de la classe de terminale "arts appliqués" du lycée Savina à Tréguier. Trente sept affiches ont été réalisées, puis six présélectionnées. Une élection de la meilleure affiche s'est ensuite déroulée dans les lycées généraux (classes de 1^{ère} et terminale) et professionnels (terminale BEP), ainsi que dans les anten-

nes de la Caf et les Points information jeunesse (PIJ). L'affiche lauréate (ci-contre) sera diffusée fin juin, à l'issue des examens. On la trouvera dans les lieux de rencontre des jeunes de 16 à 24 ans (lycées, PIJ, antennes de la Caf, bars, restaurants, discothèques, etc.).



Lutte contre le cancer

Remise de financements à de jeunes chercheurs



PHOTO THIERRY JEANDOT

Fin mars, Emile Bourdet, président du Comité départemental de la Ligue contre le cancer, et Claudy Lebreton attribuaient les traditionnelles bourses et subventions à de jeunes chercheurs

bretons travaillant dans la lutte contre le cancer. Au total, 312 525 € ont été remis, dont 263 025 € par la Ligue contre le cancer et 49 500 € par le Conseil général. Les financements étaient répartis sous forme de bourses à de jeunes chercheurs (112 950 €), et sous forme de subventions à des programmes

de recherche nationaux (27 574,97 €), régionaux (135 000 €) et départementaux (37 000 €). ■

> 02 96 94 78 14
cd22@ligue-cancer.asso.fr

Rallycross - 10 et 11 mai

Le gratin européen à Kerlabo-Cohiniac

Qui l'eût cru ? Seize ans après sa création, voilà que l'association de sport automobile de Kerlabo Armor (Asaka) organise la 2^e manche du championnat d'Europe 2008 de Rallycross ! Ce sera les 10 et 11 mai prochains sur le circuit de Kerlabo-Cohiniac. Seuls quatre circuits en France peuvent accueillir une telle compétition. Rappelons que le Rallycross est l'une des disciplines automobiles les plus spectaculaires. Il se dispute sur un circuit court alternant bitume et terre, où vitesse et art de la glisse se combinent pour le plus grand plaisir

des spectateurs. Chaque manche comprend quatre à cinq tours. Les départs se font sur la même ligne avec un premier virage à 150 m. Pour ce grand rendez-vous européen, onze nationalités sont en lice. Notamment les ténors de la discipline que sont les Suédois, les Norvégiens et les Finlandais. Mais n'oublions pas les deux meilleurs Français, Olivier Anne et Jean-Luc Pailler, qui feront le maximum pour bousculer la hiérarchie. En marge de cette joute, se déroulera également une manche du championnat de France D1 et D2, le tout en

confrontation directe avec les meilleurs Européens. Côté public, pas moins de 20 000 personnes sont attendues. Elles pourront suivre la course dans les meilleures conditions, mais aussi accéder aux stands des pilotes. Elles apprécieront certainement le tour "joker". Cette nouveauté oblige le pilote à emprunter, une fois par manche, un passage très technique. Cela peut lui permettre de gagner une place. Suspense garanti. ■



Tarifs : 15 € le samedi,
20 € le dimanche,
30 € le week-end
> 02 96 73 82 44
> 06 84 19 76 86
www.kerlabo-cohiniac.com

Association Vacances et Familles

Vacances pour tous

Lorsqu'on dispose de petits moyens, les vacances semblent souvent un lointain inaccessible. Pourtant, il existe des aides au départ. Et une association, Vacances et Familles, dont le rôle est d'accompagner les familles à faibles revenus dans l'organisation de leur séjour. "Nous permettons chaque année à une cinquantaine de familles de partir en vacances, dans des caravanes, des mobil-home ou des maisons", explique Lydie Le Goff, présidente

de Vacances et Familles dans le département. Et ce à un tarif réduit et modulable, en fonction notamment du quotient familial. Peuvent en bénéficier, les personnes ayant droit aux tickets Caf évocation ou aux bons vacances de la MSA. À l'arrivée, les familles ne paient en moyenne que 10 % du prix du séjour. Les destinations ? Une vingtaine de départements, tous membres de la fédération nationale Vacances et Familles. Des



PHOTO THIERRY JEANDOT

animations sont proposées sur place, organisées par des bénévoles de l'association qui aident aussi les familles dans les déplacements (courses, visites, etc.). D'une durée de 15 jours, ces vacan-

ces permettent d'ouvrir des horizons différents du quotidien. ■
Inscriptions dès à présent au
> 02 96 61 73 32
asso22@vacancesetfamilles.asso.fr



Le sillon de Talbert, des galets et des plumes

"Le sillon de Talbert, des galets et des plumes" est un livre entièrement réalisé par Xavier Brosse. Cet album propose un aperçu des paysages et des oiseaux que tout promeneur discret et attentif peut admirer à l'œil nu ou à l'aide de jumelles. Des textes concis fournissent l'information essentielle. Le livre est en vente à La Gambille à Saint-Briec, à la librairie Gwalarn à Lannion, à la librairie du Renard à Paimpol, au Bel Aujourd'hui à Tréguier, à l'office de tourisme de Kerantour à Pleudaniel. 64 p, 18 €.

La Redageg : il court le breton !

La Redageg est une course de relais festive et populaire qui part de Nantes le 30 avril pour rejoindre Carhaix le 3 mai, soit 600 km. Elle est ouverte à tous, sans compétition. Tout le monde peut courir, jeunes et moins jeunes. Un témoin symbolisant la transmission de la langue bretonne changera de main tous les kilomètres et des animations auront lieu dans les villages traversés. Objectif de la Redageg ? Mobiliser en faveur du breton et collecter des fonds pour son développement. Chaque édition soutiendra une association ou un projet œuvrant pour la langue bretonne. Cette année, le choix s'est porté sur Diwan qui fête son 30^e anniversaire. Plusieurs manières de participer : acheter des kilomètres, courir, acheter un tee-shirt, prendre part à l'organisation des manifestations (apéritifs, fest-deiz, fest-noz, etc.).
> 06 08 64 99 72
http://arredageg.free.fr

CDHS : nouvelle permanence à Pontrieux

Le Comité départemental handicap services accompagne les personnes handicapées dans leurs démarches administratives. Une nouvelle permanence vient d'ouvrir à Pontrieux, le 4^e mercredi de chaque mois, de 11h à 12h à la mairie. Il existe six autres permanences : Guingamp, Bégard, Belle-Isle-en-Terre, Plounévez-Moëdec, Plounérin et Plouaret.
> 06 07 69 61 55
loic.le-roux2@wanadoo.fr

Gilles Larher publie sa première bande dessinée

Al levrier a skrive bannoù-treset

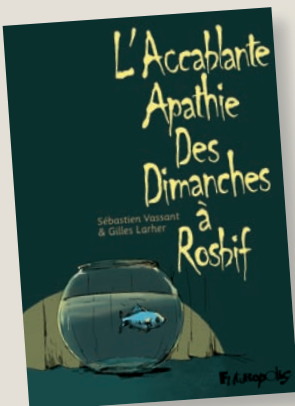
Depuis longtemps Gilles Larher, libraire à Perros-Guirec, voulait écrire. À 42 ans, il publie sa première BD (en français), l'histoire de Brice, personnage mourant et marrant. Saisissant.



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Dre forzh lenn e teu ar c'hoant da skrivañ, eme Gilles Larher. An darempred gant al levrioù a zo un dra don kenañ."

DA LENN



L'accablante apathie des dimanches à ros-bif
Gilles Larher ha Sébastien Vassant, Futuropolis, 25€

- (1) levrier : libraire
- (2) gouron : héros
- (3) war-nes mervel : sur le point de mourir
- (4) kemm mat : contraste
- (5) bannoù-treset : bande dessinée
- (6) war an dachenn : sur le tas

➤ Retrouvez la version française de l'article sur www.cotesdarmor.fr

"**K**OOL EO," eme Gilles Larher, **levrier**⁽¹⁾ e Perroz-Gireg. Nevez embannet eo e levrikentañ goude pemp bloavezh labour. "An degemer a zo eus ar c'hentañ, emezañ. Kool eo. Lakaet 'm eus tud zo da lennañ, memes. Kool eo." Kool eo ivez e **haroz**⁽²⁾, Brice Fournastier. Fromus eo an istor peogwir emañ Brice **war-nes mervel**⁽³⁾. Farsus ivez a-drugarez da vicher ha da bersonelezh Brice : ur fentour brudet, atav o verc'heta. "Plijout a rafe din skrivañ traoù dous ha fentus, eme al levrier. Met marteze eo an du ma liv naturel. Ar **c'hemm mat-se**⁽⁴⁾ a lak war wel an holl draoù fentus tro-dro." Klañv eo Brice gant ur c'hrign-bev. Biskoazh ne vez anvet ar c'hleñved koulskoude. Aon bras hor c'hevredigezh marteze. N'eo ket sell an aozer : "Pierre Desproges 'n doa komzet mat-tre diwar-benn ar c'hrign-bev dija. Ne dalv ket ar boan din mont war an dachenn-se." Karerion Desproges a anavezio bez ar fentour war ar bajenn 89. Un nebeud skeudennaù a

zo bet treset diwar lec'hioù resis evel Trestraou, aod vras Perroz amañ dindan pe al levridi Gwalarn e Lanuon. "Ur serr-lagad eo, eme Gilles a zalc'h levridi Perroz abaoe 2000. Ouzhpenn eo an'veet-mat ar gouelioù **bannoù-treset**⁽⁵⁾ e Perroz hag en Angoulême." Plijadur en deus bet Gilles Larher oc'h ijinañ ar seurt munudoù-se. Daou vloaz eo padet e labour skrivañ. Ha teodek

e teu da vezañ pa vez o komz diwar-benn ar skrivañ. "Kroget 'm boa da skrivañ yaouank, emezañ, met yaouank 'oan ivez pa 'm boa paouezet! Goude 'm eus skrivet gerioù kanaouennaù evit ur strollad sonerezh Metal. E saozneg 'oa. Taolioù-esae ha taolioù-esae 'm eus graet evit skrivañ romantoù. Ne dalve mann 'bet. Ret eo deskiñ skrivañ, met n'eo ket aezet peogwir 'vez desket e-unan,

war an dachenn⁽⁶⁾. Un dra vat eo lakaat an destenn e-barzh un diretenn e-pad c'hwec'h miz hag adlabourat warni diwezhatoc'h." Ur wech peurechuet an dornskrid en deus kaset anezhañ dre ar post d'un embanner. "Degemer ur senario 250 pajenn hir a vez lennet evel ur romant, skrivet gant un aozer dianav, an dra-se ne c'hoarvez ket bemdez," eme Alain David, un embanner laouen e ti Futuropolis. N'eo ket dre zegouezh ez eo levr Gilles Larher ul levr **bannoù-treset**. "Memes a-raok goût lenn e follennataen bannoù-treset, emezañ. Plijus eo kontañ traoù e-barzh ar c'hlogorenoù ha dislaret anezho er skeudenn. Ouzhpenn n'eus nemet al lenner a ver ar pad e-tal ur bajenn. N'eo ket posupl na d'an aozer na d'an treser bezañ mestr war al lenn." D'an nebeutañ eo erruet mestr Gilles Larher war ar skrivañ. Spi bras en deus e embanno bannoù-treset nevez. ■

Stéphanie Stoll



2 CV pour un boulot Cap sur l'aventure



PHOTO D.R.

L'association Cap Aventures recherche des jeunes intéressés pour participer à un raid en 2 cv dans le désert tunisien. Départ prévu au mois d'octobre. Seules conditions : être âgé de 20 à 25

ans et être inscrit à la Mission locale. Par équipage de deux, les jeunes devront créer une association, préparer la voiture, rechercher des financements, des sponsors, gérer un budget etc. Et par là même développer de nombreuses compétences leur permettant d'être

mieux armés dans leurs recherches d'emploi. Le projet a également une finalité humanitaire : acheminer du matériel pour personnes handicapées. ■

> 02 96 68 01 07
capav2cv@orange.fr
www.2cvpourunboulot.com

Accidents vasculaires cérébraux

De la nécessité d'agir très vite

L'hôpital Yves-Le-Foll à Saint-Brieuc est le tout premier en Bretagne à avoir ouvert, fin février, une unité de soins intensifs neuro-vasculaires. Objectif : accueillir 24h/24 les personnes victimes d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) et permettre une prise en charge optimale grâce à un personnel spécifiquement formé. Cette nouvelle unité de six lits appartient à l'unité neuro-vasculaire (28 lits) créée en 2003, au sein du service de neurologie. "Nous rattrapons en France un retard important dans le domaine des pathologies vasculaires cérébrales", explique le docteur Michel Madigand, neurologue à Yves-Le-Foll. L'enjeu est de taille : l'AVC est la première cause de handicap physique chez l'adulte. "Sa prise en charge dans un service comme le nôtre permet de réduire de 30 à 35 % le risque de handicap. Ça se joue dans les moindres détails. Nous sommes attentifs à tous les paramètres grâce à

un personnel connaissant l'ensemble des facteurs de risque". L'AVC, précisons-le, intervient soit à cause d'un caillot obstruant un vaisseau (on parle alors d'infarctus cérébral), soit à la suite de l'éclatement d'un vaisseau (hémorragie cérébrale). "Dans le premier cas, 85 % des patients, nous disposons d'un protocole, la thrombolyse, qui a pour but d'essayer de désobstruer l'artère occluse en injectant un produit". Mais pour l'heure, il n'est appliqué qu'à seulement 1 % des patients. "Il doit être réalisé dans un délai très court, inférieur à 3 heures après le début des symptômes", insiste le docteur Madigand. Un délai malheureusement souvent dépassé, les patients



PHOTO THIERRY JEANDOT

arrivant beaucoup trop tard aux urgences. "En fait, il faut que la personne nous arrive au plus tard une heure et demie après le début des symptômes, sachant qu'il s'écoule un délai incompréhensible d'une heure avant de pouvoir effectuer la thrombolyse". Si aujourd'hui les personnes ayant une douleur

dans la poitrine ont pris l'habitude de réagir immédiatement, il est important qu'il en soit de même pour l'AVC. Les symptômes (une paralysie soudaine d'un côté ou encore la perte du langage) doivent amener immédiatement à composer le 15. ■

Séjours pour enfants et ados En breton et en gallo

L'Ubapar (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux) apporte son soutien aux camps de vacances en breton et en gallo pour enfants et adolescents. Chaque année, un catalogue est édité. Les activités proposées sont nombreuses : loisirs nautiques, tir à l'arc, canoë, char à voile, cheval, découverte des

sciences, surf, arts, théâtre, football, arts du cirque, etc. Les séjours se déroulent aux quatre coins de Bretagne. L'originalité tient en ce que les activités et la vie quotidienne se font entièrement en breton et en gallo. Incriptions dès à présent. ■

> 09 79 26 36 17
www.ubapar.org



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Le Pain dur" sélectionné à Lasalle

Le Pain dur, film de 52 mn réalisé par le Costarmoricain Mickaël Hamon, est sélectionné pour le festival des films documentaires de Lasalle dans les Cévennes, du 1^{er} au 3 mai. Une reconnaissance pour ce jeune réalisateur, surtout si l'on considère la qualité des autres films en compétition. Le Pain dur raconte la vie de la famille Mendoza qui a repris, fin 2005, le commerce multiservices de Dolo. Le film a reçu le soutien du Conseil général et du Centre national de la cinématographie.

Le 15 mai, journée dépistage des cancers de la peau

Parce qu'un diagnostic précoce de tout cancer cutané offre des chances considérables sans avoir recours à des traitements lourds, les dermatologues organisent depuis dix ans une journée nationale de prévention et de dépistage. Pour connaître le centre d'accueil le plus proche de son domicile, un numéro vert est à votre disposition :

> 0 800 77 77 07
www.syndicatdermatos.org



PHOTO D.R.

Sophie Tual, directrice de la solidarité à l'autonomie

Sophie Tual, 36 ans, est la nouvelle directrice de la solidarité et de l'autonomie au Conseil général. Elle succède à Daniel Macé récemment promu directeur général adjoint. Sophie Tual est également directrice de la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) depuis sa création par le Conseil général en 2005.

L'Armor speed bike les 7 et 8 juin

L'AS Trévilan moto organise, les 7 et 8 juin, sa 6^e édition de l'Armor speed bike. Derrière cette appellation sibylline se cachent en réalité deux manifestations. L'Armor speed tout d'abord, course contre-la-montre comptant pour le championnat de Bretagne de courses de côte, où deux séances chrono courues individuellement permettent de départager les meilleurs de chaque catégorie. Deuxième manifestation: le speed bike qui, cette fois, se court à plusieurs. Enfin, le samedi soir, place au "stunt", spectacle unique d'acrobaties motos.

> 06 85 39 72 22

Rassemblement art et nature à Brusvily

L'association Nature en vie organise, les 3 et 4 mai, de 10 h 30 à 18 h, le tout premier rassemblement art et nature de la commune. Vingt-cinq artistes et artisans venus de toute la région exposeront leurs créations à la salle des fêtes et à la bibliothèque de Brusvily. Des intermèdes musicaux (harpe et chant) ainsi qu'un spectacle de marionnettes ponctueront ces deux journées. Pour l'association Nature en vie, l'objectif est de "faire vivre l'art dans le monde rural".

Entrée 1 €,
gratuit pour les moins de 15 ans.



La danse du feu

La danse du feu est une traversée des quatre éléments (feu, terre, eau, air) par le trio composé de Pierrick Tardivel (contrebasse), Philippe Gloaguen (guitares), Jean-Luc Thomas (flûte traversière en bois). Ils nous offrent un travail sensible sur la matière de notre temps faisant resurgir la mémoire. Chaque instrument est d'une vraie présence, organique.

www.hirustica.com

Comprendre le cinéma d'animation

Un outil pour animateurs et enseignants

Qu'est-ce que le cinéma d'animation ? C'est pour mieux expliquer cette branche si particulière du cinéma que la direction régionale de la Jeunesse et des Sports et le Conseil général ont financé la réalisation d'une malle pédagogique. Celle-ci a été réalisée à partir du travail

du cinéaste d'animation Jean-François Laguionie, installé à Trédarzec. Il existe deux malles de ce type. Elles s'adressent à des médiateurs jeunesse, des enseignants, toutes personnes en situation de travailler avec des jeunes du primaire au lycée. Une formation à son utilisation

est nécessaire. La malle est organisée autour du film L'île de Black-Mor. Elle comprend un jeu de 35 cartes du "story board", le DVD du film, un zootrope (instrument optique permettant de donner l'illusion du mouvement), un livre illustré sur L'île de Black-Mor, un dossier pédagogique,



une affiche du film, etc. Elle peut être réservée pour une durée d'une à deux semaines.

> 02 96 62 27 82

Domaine départemental de la Roche Jagu

Jardins en fête les 10 et 11 mai

C'est le rendez-vous incontournable des passionnés de jardins. Pour la 5^e année consécutive, le domaine départemental de la Roche Jagu à Ploëzal organise la Fête des jardins des Côtes d'Armor. Cette manifestation printanière, qui a accueilli pas moins de 5 000 visiteurs l'an dernier, propose au public de découvrir les jardins du département en échangeant avec des professionnels, des associations d'horticulture, des artisans. Une exposition-vente se tiendra également dans la cour du château et réunira une cinquantaine de professionnels. Il y aura aussi de nombreuses animations gratuites de découverte de la nature et du jardinage grâce à des associations: fabrication de jeux buissonniers, contes et

poésie, démonstrations de bouturage, grimpe dans les arbres, création de pyramides végétales, expositions, etc. Le dimanche, deux conférences aborderont le thème du jardinage biologi-

que et des plantes sauvages et comestibles. Enfin, chaque jour à 16 h, spectacle interactif pour enfants: "Lombric fourchu, héros du potager" par Iwan Laurent.

**Fête des jardins
des Côtes d'Armor**
Ouvert de 13 h à 18 h 30
le samedi, de 10 h à 18 h 30
le dimanche
Entrée gratuite
> 02 96 95 62 35



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le 29 mai, salle Horizon à Plédran

Séminaire sur la solidarité entre les âges

Le 29 mai, de 14 h à 18 h, un séminaire intitulé "Vivre ensemble l'intergénérationnel aujourd'hui" se déroule à la salle Horizon de Plédran. Seront abor-

dées des expériences participant au maintien de la solidarité entre les âges. Objectif: susciter des vocations dans les Côtes d'Armor et faire en sorte que les problématiques de la solidarité entre les âges soient au cœur des actions des associations, des élus et des citoyens. À noter l'intervention de Myriam Van Es-

pen, experte sur le vieillissement, autour de "la question des relations intergénérationnelles dans le contexte global de la place des personnes âgées dans la société". Il y aura également toute une série de témoignages sur la construction de liens sociaux entre personnes âgées et le reste de la population. Par exemple, celui de l'association "Le temps pour toi!" à Nantes qui propose à des jeunes

d'être hébergés chez des particuliers en échange d'une aide bénévole. "Vivre ensemble l'intergénérationnel aujourd'hui" est organisé conjointement par le Coderpa (Comité départemental des personnes âgées et des retraités), la Direction des solidarités du Conseil général et la mission Côtes d'Armor 2mille20.

Entrée libre

> 02 96 33 20 75

www.cotesdarmor2020.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pages 12 / 13

- *Espaces naturels sensibles*
Le trésor costarmoricain
- *Plourac'h*
Aux petits soins pour les landes

Pages 14 / 15

- *Cap d'Erquy*
Maîtriser le succès
- *Le Département et les propriétaires*
Une entente pour tous

Pages 16 / 17

- *Du côté de Matignon*
Un moulin, mis en scène
- *Les Traouïero*
La vallée des Vallées
- *Trédez-Locquémeau*
Un homme en son parc

Espaces naturels sensibles

Écrins de verdure

Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

370

kilomètres de littoral, un arrière-pays riche et varié... Les Côtes d'Armor

bénéficient d'un capital naturel exceptionnel. Afin de le préserver, une politique de protection et de valorisation des espaces naturels sensibles, menée par le Conseil général et ses partenaires depuis une vingtaine d'années, a permis de protéger définitivement 80 sites. Mais il ne s'agit pas d'en rester là, car il s'agit d'une action sur le long terme et en constante évolution. Ainsi, un nouveau programme est en cours de préparation, qui s'annonce "naturellement" riche.





Reconnues pour la beauté et l'authenticité de leurs sites, les Côtes d'Armor jouissent d'une image qu'elles s'efforcent de conforter et de dynamiser. Parmi ces paysages, le Département protège particulièrement des trésors souvent fragiles, toujours sensibles. Landes, forêts, falaises... autant de sites dont l'intérêt écologique, faunistique et paysager réclament la plus grande attention.

Quel budget ?

Avec un budget de 2,7 millions d'euros, la politique de protection des sites est fondée sur un principe fiscal : la Taxe Départementale des Espaces Naturels Sensibles (TDENS). Mise en place dans les années 1970, pour freiner la "bétonisation" de la côte d'azur, elle a été étendue à tous les départements littoraux et mise en place dans les Côtes d'Armor en 1973 pour sa partie littorale. Depuis 1992, l'ensemble du département y est soumis, chaque constructeur de maison devant s'acquitter d'environ 400€ (maison de taille moyenne).

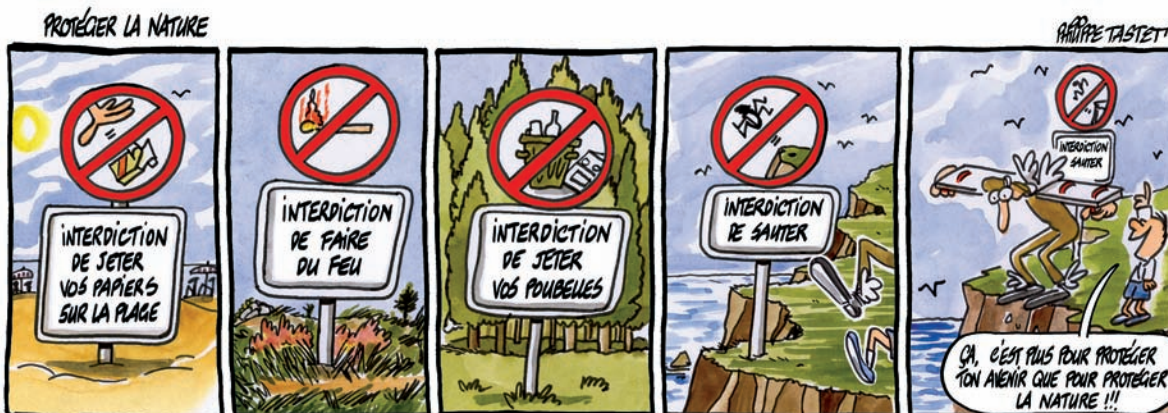
Espaces naturels sensibles

Le trésor costarmoricain

Département, Conservatoire de l'Espace Littoral, communes et associations locales de défense et de valorisation de l'environnement... autant d'acteurs qui ont très tôt permis de mettre en place une politique de protection, de valorisation et d'animation des espaces naturels. En la matière, les objectifs du Conseil général s'inscrivent dans le long terme : protéger définitivement les principaux sites, conserver et gérer les habitats naturels les plus remarquables, faire de ces sites des lieux d'éducation à l'environnement pour tous les publics, contribuer à l'attrait touristique du département.

Systématiquement aménagés et ouverts au public, ces sites font l'objet de diagnostics et de plans de gestion rigoureux. Le mot-clé : la "compatibilité". Compatibilité entre accueil du public et préservation de l'environnement, entre pratiques sportives et sécurité, entre libre circulation et sauvegarde d'écosystèmes remarquables... des problématiques complexes requérant la vigilance et l'implication de tous. Par ailleurs, les préoccupations liées à la gestion des milieux naturels sensibles ont fortement évolué. Il s'agit désormais d'une approche en terme d'"aménagement du territoire" : la forte pression immobilière sur le littoral ne commande

plus de protéger uniquement le front de mer, mais également les grands sites naturels de l'ensemble du département. Pour autant, si le Conseil général s'attache à protéger, aménager et gérer ses sites par leur acquisition ou la signature de conventions avec les particuliers, reste la question de leur animation. C'est ici que les nombreuses associations locales, Maisons Nature ou Syndicat des Caps interviennent. Visites guidées, parcours contés ou sentiers d'interprétations font vivre le patrimoine naturel ainsi mis en valeur. ■



Plourac'h

Aux petits soins pour les landes

À la frontière entre les Côtes d'Armor et le Finistère, les landes de Saint-Maudez viennent tout juste d'ouvrir au public. Une ouverture possible après deux ans d'études et plusieurs mois d'aménagements....

70 hectares, une voie romaine, une fontaine et une chapelle du XVI^e siècle en ruine : tel est l'état des lieux lorsque les landes sont achetées par le Conseil général fin 2004. Avant qu'elles n'ouvrent au public l'été prochain, un précieux travail d'analyse a été réalisé par Olivier le Bivic, responsable du site. *"La première chose à faire était de conduire les études naturalistes : diagnostic de la faune et de la flore, du milieu forestier. Nous devons avoir une image précise de ce qu'il y a dans le site, de*

Des sous-bois luxuriants

la localisation et de la qualité patrimoniale. Parallèlement, un plan de gestion a été réalisé afin d'organiser aménagements, ouverture au public mais surtout accompagnement à long terme du milieu naturel. *"Ici, il y a*

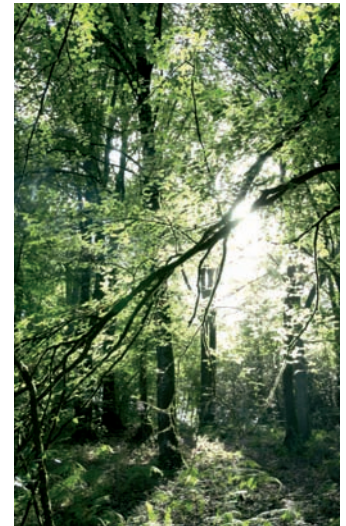
des boisements très riches, indique avec entrain Olivier le Bivic. Avec des sous-bois luxuriants garnis de troènes, fusains, frênaies humides, mais également des landes mésophiles, des landes tourbeuses et des points de vue paysagers magnifiques sur le Finistère". Avec la population locale, les relations ont également permis de collecter de nombreuses anecdotes touchant au site, qui serviront ultérieurement à sa valorisation lors de visites guidées, sentiers découverte... *"Nous avons appris que le toit de la chapelle était tombé en 1933. Tout près, dans la petite maison envahie par les herbes, une dame habitait, avec quelques chèvres jusqu'au début des années 70 ; la chapelle lui servant d'étable ! Dans ce sous-bois, on cultivait seigle et rutabagas, là on rouissait le chanvre".*

Une équipe motivée, fière du travail accompli

À quelques dizaines de mètres de l'entrée, à deux mois de l'ouverture au public, la chapelle fait l'objet de soins attentifs d'un groupe de femmes et d'hommes. Salariés d'Etudes et Chantier, une structure d'insertion, ils procèdent à la "cristallisation" de l'édifice. *"Il s'agit de consolider les ruines telles*

qu'elles se présentent, bien que l'équipe ait souhaité en faire plus ici, en remontant les murets qui étaient tombés", explique Bruno Pelier, responsable technique de la structure. C'est également cette équipe qui s'est chargée de la réalisation de près de 2 km de sentiers, en plus des 2 km déjà ouverts.

"Au départ, nous avons été impressionnés par l'ampleur du travail, et au fil du temps, l'équipe s'est attachée au site. Sans dire qu'une larme sera versée à la fin, ils sont très enthousiastes sur le travail qu'ils ont réalisé". Au fil du chemin, entre les empreintes des chevreuils nombreux sur les lieux, on constate l'étendue de la tâche réalisée : ici, stabilisation d'un talus renforcé avec des piquets de châtaignier afin de "survoler" le paysage ; là, coupes de fougères et de ronces... *"Certains endroits étaient quasiment inaccessibles et 90 arbres environ ont été abattus pour faire ces sentiers",* relate Bruno Pelier. Mais pas question de perdre de temps, le clocher de la chapelle est désormais solide sur ses assises, restent quelques centaines de mètres de cheminements à terminer... ■



La forêt d'Avaugour Bois-Meur

Dotées de 11 % de surfaces boisées, les Côtes d'Armor sont largement en dessous de la moyenne nationale (25 % de surface boisée en France). Raison de plus pour protéger ces forêts lorsqu'elles le méritent écologiquement. C'est le cas de la forêt d'Avaugour Bois-Meur qui, grâce à l'implication des associations locales, a encouragé le Conseil général à la placer en zone de préemption afin de l'acquérir le moment venu. Fermée au public par son ancien propriétaire, la forêt a été rendue à la population en 2005. Elle offre désormais 26 km de chemins et 7 parcours de randonnée fléchés.

Aménagements pour l'accueil du public dans les landes de Plourac'h.





Les Maisons Nature

Relais sur le terrain de la politique du Conseil général, les Maisons Nature sont des lieux d'éducation à la nature, à l'éco-citoyenneté et au patrimoine. Ouvertes à tous les publics, les 6 Maisons Nature du département proposent expositions, visites guidées, sorties découvertes, animations, ateliers et activités pédagogiques tout au long de l'année. Leur localisation : La Chapelle-Neuve, Belle-Isle-en-Terre, Hillion, Jugon-les-Lacs, Lanvallay, Locarn.
www.cotesdarmor.fr



Les landes de Locarn et leur Maison du patrimoine

Au cœur du Centre-ouest Bretagne, les landes de Locarn couvrent 350 ha. Landes bien sûr, mais également tourbières, bois du Plessis et Gorges du Corong forment des paysages uniques et surprenants. La Maison du patrimoine de Locarn se charge de les faire découvrir, ainsi que le patrimoine humain et bâti qui les accompagne. Des visites guidées sont organisées en été et, pour les groupes, des sorties programmées sur demande. Un sentier découverte permet toute l'année de découvrir le site (durée : 2h30).

Maison du patrimoine

place du centre, 22340 Locarn
> 02 96 36 66 11
maison.dupatrimoine@worldonline.fr

Cap d'Erquy

Maîtriser le succès

En 1980, lorsque le Conseil général achète le cap d'Erquy, 20 000 visiteurs s'y présentent chaque année.

Aujourd'hui, ils sont plus de 600 000 dont 300 000 en été. Questions de sécurité, de préservation du site... Il est désormais nécessaire de repenser l'accès au cap.



Moto-cross, voitures sur les falaises, dépôts divers, 3 lotissements en prévision : telle était la situation du cap avant qu'il ne soit mis en protection par le Département. Déjà, les parkings sont reculés une première fois, à l'effroi de tous. Aujourd'hui, cette solution semble à nouveau nécessaire, accompagnée de nouveaux aménagements. "Le problème de la surfréquentation du cap a conduit le Conseil général, la commune d'Erquy et la communauté de communes à confier la réalisation d'une étude à l'École Nationale du Paysage de Versailles, explique Michel Dupré, chargé de la gestion du site. Le nez du cap est le

devienne un site exemplaire en matière de circulations douces : piétons et cycles".

Un site, ça se mérite

Il s'agit dès lors d'un projet sortant du cadre du site départemental, où commune et Département travaillent ensemble. Le projet prévoit alors de reculer les parkings et de réorganiser l'accès au site en créant deux nouvelles aires de stationnement. *Un site, ça se mérite, donc il faut marcher...* Ces parkings seront équipés de sanitaires et on pourra y louer des vélos, car de là partiront 8 km de pistes cyclables ensablées, desservant l'ensemble du cap. "Il s'agit d'une autre pratique du site, qui doit respecter les habitudes des Réginiens et laisser la place aux circulations douces, insiste Michel, tout en redistribuant vers l'arrière les possibilités d'accès aux sentiers allant vers l'intérieur des terres". Des travaux qui devraient démarrer en septembre 2009, pour un budget d'environ 5 millions d'euros. D'ores et déjà, le sentier des falaises, véritable belvédère d'Erquy, subit une cure de jouvence : débroussaillage, création de nouveaux passages... longeant le splendide lac bleu et les carrières propices à l'escalade, il offre des points de vue magnifiques.

Un site exemplaire

point d'attraction des visiteurs. Cet afflux majeur dégrade les sentiers et nous conduit à chercher de nouvelles solutions. On ne va pas y mettre du goudron!" Victime de son succès, le site présente des problèmes non seulement du point de vue de l'environnement, mais également de la sécurité et de la qualité de l'accueil. De nouveaux paramètres confiés à des regards neufs. "L'objectif du travail des étudiants était de poser les problèmes, poursuit Michel. Ils nous ont permis de regarder le site d'une autre manière, en se servant de la géologie et de la topographie. De fait, il n'est pas question de limiter le tourisme, mais de le redistribuer sur l'ensemble du littoral et y compris dans les terres. Rendre attrayants d'autres points du territoire, les équiper, les protéger si nécessaire, et réaliser un travail de fond pour que le cap d'Erquy



Le Département et les propriétaires

Une entente pour tous

Propriétaire du bois de Caurel en bordure du Lac de Guerlédan, Claude Gaudillat reconduit chaque année la convention signée par son père avec le Conseil général en 1987. À l'époque, c'était une première...

Pourquoi votre père s'est-il rendu propriétaire du bois de Caurel ?

Avant même de finir mes études, j'étais intéressé par les métiers du bois et j'ai commencé mes activités chez un expert forestier de Nantes. Mon père a pensé que ce serait intéressant pour moi de se rendre propriétaire. Il voulait trouver une propriété dans un bel environnement... il a acheté Caurel dans les années 1950.

Que représente ce bois pour vous ?

Dans les années 1955 et 56, j'ai planté une grande partie de ses arbres, donc c'est un peu mon bébé. Auparavant exploité par des marchands locaux, il était essentiellement constitué de taillis de chênes que l'on régénérait à l'époque avec du résineux : douglas et épicéa de sitka. J'ai donc replanté les parties qui n'étaient plus boisées, ou mal boisées. Notre objectif était sur le long terme, sans rechercher la rentabilité à tout prix. On savait très bien qu'en plantant à cette époque, il faudrait attendre des décennies avant l'exploitation. Nous pensions les exploiter 50 ans plus tard, essentiellement pour la pâte à papier qui manquait à l'époque... aujourd'hui, nous allons être obligés de les abattre rapidement, car ils vont devenir trop gros.

Pourquoi votre père a-t-il passé cette convention pour l'ouvrir au public ?

Il y avait une forte pression des riverains, sans oublier la menace du passage d'une route par le bois. Mon père a pensé qu'il serait bon de protéger ce secteur et,

"Nous n'avons jamais fermé le bois. Il est important qu'il soit ouvert au public".

sollicité par le Conseil général, il est alors devenu possible de conserver ce lieu, de le réserver à la promenade. Par ailleurs, grâce à cette convention, le bois est suivi par le Conseil général. Depuis, grâce à ses aménagements, je constate qu'il n'est plus du tout détérioré. Les gens n'y laissent plus leurs détritiques et il est en parfait état. C'est un très bon résultat.

Vous auriez pu le fermer au public pour être le seul à en jouir ?

Nous n'avons jamais fermé le bois et il est important qu'il soit ouvert au public pour différentes raisons. D'abord, je suis content que chacun puisse l'apprécier ainsi que le travail qui y a été réalisé par les experts forestiers. Nous avons un rivage sur le lac et des vues splendides qu'il était important de partager. Par ailleurs, cette convention ne m'impose aucune contrainte : en échange d'un droit de passage du public, le Conseil général se charge de l'entretien des sentiers, du balisage, des barrières... nous nous entendons bien et nos idées concordent tout à fait. Chaque année, lors du renouvellement de la convention, nous faisons le point. Il arrive que je fasse des propositions, telle la réalisation d'un second circuit plus court pour les moins vaillants, et c'était parti ! Nous avons toujours tâché d'arranger les choses dans les meilleures conditions pour tous, et jusque-là, cela a parfaitement fonctionné. ■



Les Gorges changent de propriétaire

Site magnifique situé au cœur d'une vallée boisée, les gorges de Toul Goulic offrent un paysage étonnant, parmi les chaos rocheux, rivière et sous-bois, entre les communes de Trémargat et Lanrivain. Propriétés privées, elles bénéficiaient jusqu'alors d'une ouverture au public grâce à une convention de gestion entre le Conseil général et le principal propriétaire. Or, depuis quelques semaines, le Département a fait l'acquisition de ce site majeur en centre Bretagne, le mettant ainsi définitivement à l'abri.



Du côté de Matignon

Un moulin, mis en scène

Site splendide d'un point de vue paysager et architectural, mais également riche sur le plan écologique, la Vallée du Moulin de la mer a d'abord été redécouverte par ses enfants devenus grands... au sein de l'association Yaka, ils l'ont sortie de son engourdissement.



"Nous avons nourri la vallée de notre imaginaire."



Suivez le guide

Afin d'enrichir les promenades des différents publics, de nombreux documents de sensibilisation et d'information sont proposés dans les offices de tourisme ou auprès des associations locales. Chaque site du Département dispose ainsi de sa propre documentation disponible gratuitement. Par ailleurs, des guides sur les sentiers découverte (2,30€) proposent des circuits en boucle, tout en présentant faune, flore et patrimoine bâti le long du circuit. Pour le jeune public, un CD-Rom "A la découverte des espaces naturels" présente de manière ludique bocage, forêt, tourbières... Complétant ainsi les animations nature sur le terrain.



Il y a bien longtemps, les enfants de Matignon jouaient fréquemment dans la vallée. Mais au fil du temps, elle a été oubliée et avec

les diverses tempêtes, elle était devenue impraticable", explique Danièle Ménart, ancienne présidente et toujours membre actif de l'association Yaka. Sa vocation: l'organisation d'animations et de spectacles. C'est en 1998, à l'occasion des manifestations liées au 80^e anniversaire de la mort de Paul Sébillot, que l'association s'intéresse au site. "Le but était de relever l'importance de la tradition orale dans la région. Nous nous sommes souvenus de ce lieu, propice à la réalisation de parcours contés". Mais la vallée est en mauvais état. Pendant plusieurs mois, entre mars et juillet 1998, armés de débroussaillouses et de tronçonneuses, une trentaine de bénévoles s'attaquent au nettoyage des sentiers et de diverses ruines. "La Maison de Léa" et le moulin à eau étaient enfouis sous la végétation, se souvient Danièle Ménart. Nous n'avons pas ménagé notre peine!" Dès l'été, Yaka réalise un premier parcours nocturne où fée Margot et autres sirènes de la Fresnaye attirent de nombreux spectateurs. "En 1999, 2000 et 2001, nous avons peaufiné le travail de nettoyage et poursuivi nos spectacles: musiques buissonnières, mangeries, conteries et chanteries... Nous avons nourri la vallée de notre imaginaire à chaque fois que cela était possible, toujours suivi par un grand nombre de visiteurs".

Un décor pour l'imaginaire

En 2001, l'acquisition du site par le Conseil général met un terme provisoire à leur action. "Il fallait faire de gros travaux de sécurisation, indique Katell Lorre, actuelle présidente de l'association. Alors le site a été impossible à utiliser jusqu'à cette année". Désormais consolidés, le moulin et la maison de Léa se révèlent au souvenir des plus âgés. "On sait que Léa venait de la ville et qu'elle aimait bien la pomme à cidre, raconte Katell. Ce n'était pas vraiment une sorcière, mais tous les enfants en avaient peur..." Passé le vallon boisé, les ambiances se succèdent le long du ruisseau: la chute du moulin à eau, les prairies humides, les prés salés et enfin la mer avec son second moulin, à marée cette fois. "C'est un endroit très riche et offrant de nombreuses possibilités, poursuit Katell. Il reste quelques traces de notre passage comme ce visage sculpté dans un arbre. Maintenant que les ruines sont sécurisées, nous envisageons à nouveau de réaliser des animations si la commune nous le permet. En attendant, le site reçoit régulièrement de nombreux visiteurs, venant par cars entiers. C'est un vrai plaisir de voir revivre des sites tels que celui-ci". ■



Les Traouïero

La vallée des

Entre Trégastel et Perros-Guirec, les Traouïero se situent sur la partie de la côte la plus urbanisée du département. Entre chaos rocheux et massif boisé, ces deux vallées encaissées, longues de 3 km, aboutissent dans le port de Ploumanac'h.



endant de longues années, Armand Leray s'est battu pour voir la vallée ouverte au public. Président de l'association Sites et Patrimoine, il a le plaisir de pouvoir se promener aux Traouïero (mot pluriel breton signifiant "les vallées) en toute liberté, depuis 1987. "Cette vallée était inaccessible, ce n'étaient que des propriétés privées. Il y avait eu plusieurs tentatives d'ouverture d'un chemin au public et toutes avaient échoué. Ce n'est que quand les communes concernées ont délibéré en ce sens et ont fait appel au Département que les choses ont pu avancer". Aujourd'hui, propriétaire de 10 hectares, le Conseil général a passé des conventions pour certaines parcelles, autorisant le passage du public en bordure de ruisseau. "Il est très bénéfique d'avoir un espace de coupure dans une zone déjà très urbanisée, renchérit Armand Leray. Surtout en bord de mer... Les atouts sont non seulement écologiques mais également touristiques". Mais pour que cela fonctionne, le président de l'association insiste sur la nécessaire définition des attributions de chacun et leur complémentarité. "Ici, le Conseil général pilote l'entretien et les travaux éventuels réalisés par le personnel des deux communes. Les associations, subventionnées par les communes et le Département, sont chargées de l'animation: l'Unam de Ploumanac'h et Sites et Patrimoine de Trégastel". Ces subventions permettent de réaliser plusieurs visites guidées par semaine, de juin à septembre.



Trédez-Locquémeau

Un homme en son parc

Chargé du suivi, de la gestion et de l'entretien de 22 sites à l'ouest du département, Philippe Bonnin réside au Dourven depuis près de 20 ans. *"L'objectif était d'avoir sur place un technicien local. Il est vrai que c'est une sorte de privilège, mais cela oblige à une grande implication"*, souligne-t-il. À son arrivée, juste après la tempête de 1987, le parc est terriblement endommagé : ouvert à tous vents, sans surveillance, avec 300 arbres au sol ! À l'origine ouvrier-forestier à l'ONF, Philippe apprend alors son métier sur le terrain. *"Dans les années 80, l'aménagement et la gestion de milieux naturels étaient loin d'être aussi cadrés qu'aujourd'hui. Mon métier est nouveau et se dessine petit à petit. Tout est à inventer"*. Aidé d'un agriculteur, il réalise de nombreux aménagements, sachant que le domaine n'est pas un site naturel au sens où on l'entend habituellement : il a été conçu comme un objet esthétique dès le début du XX^e siècle, par son fondateur, Louis Even. Il doit donc faire face à une problématique de parc. *"La structure du site avait été enrichie et modifiée dans les années 60 et 70, au fil des différents propriétaires, explique Philippe Bonnin. Mon rôle était simplement de préserver ce patrimoine, sans grande place à la création. Cela me posait beaucoup de problèmes en terme de régénération : tout avait quasiment le même âge, et en cas de pépin, tout risquait de disparaître"*. Les deux tempêtes de 1987 et 1999...ses craintes : une grande partie des arbres est à nouveau à terre.

Redessiner la nature

Avec un collègue écologue, Olivier le Bihan, il décide alors de se donner un an de réflexion pour repenser l'avenir du parc. *"Nous nous sommes interrogés sur sa structure, exposée à tous les vents, sans quasiment aucune situation de repli. Nous avons travaillé sur une analyse écologique et paysagère du site..."* Très cadré, refermé sur lui-même et ne tenant pas compte de l'harmonie paysagère, il s'agissait de réintégrer le parc dans son environnement naturel, avec des transitions plus douces. *"Quant à la structure végétale, elle était assez mono spécifique (alignements de cyprès et de pins). On a donc beaucoup travaillé avec les semis naturels, en concevant une structure forestière d'essences indigènes, sur laquelle on apporte ponctuellement, des végétaux "exotiques", confirmant le caractère de parc du site"*. C'est là que notre homme apprécie toute la dimension créative, voire artistique de son travail. En douceur, devenu incollable en botanique, il redessine la nature, en la dotant d'une structure plus pérenne et apte à encaisser les chocs météo. Un chêne californien ici, un arbre de Patagonie là-bas, une collection d'eucalyptus en contrebas, une partie en prairie en guise de respiration... entre la crique d'un côté et la plage de l'autre, le parc est un véritable enchantement. *"J'essaie d'intervenir sur la nature assez modestement, indique Philippe Bonnin. Je n'aime pas trop les grands gestes et je préfère qu'on ait l'impression que les différentes essences ont toujours été là"*. Et c'est bien le cas...

Première acquisition du Département en 1975, le Parc du Dourven a vécu de sérieux remaniements. À leur origine, Philippe Bonnin, responsable du site, passionné et habitant privilégié du domaine.



"Nous avons travaillé sur une analyse écologique et paysagère du site."

En cas de pépin, tout risquait de disparaître

"Pour moi, c'est le lieu idéal pour l'initiation à l'environnement."



Vallées

Visite guidée

Pour les plus courageux, la boucle complète se parcourt en 2h30. Passant de 80 m de hauteur au niveau de la mer, la vallée peut être distinguée en trois parties : les chaos, la moyenne vallée et le sous-bois. Arrivé au bas de la vallée, le visiteur est accueilli par un étang, ou plutôt une retenue d'eau qui servait autrefois au refroidissement du sciage des blocs de granite, dans la carrière en contrebas. *"Ici, c'est pour moi le lieu idéal d'initiation à l'environnement, indique Armand Leray. Lorsque nous accueillons des classes, les enfants peuvent constater directement les effets de leurs comportements. Ils voient très vite que s'ils ne respectent pas le lieu où ils vivent, s'ils passent hors des chemins, ils risquent de casser le cycle naturel, contribuer au ravinement par les pluies..."* Un des plaisirs de notre guide : le mélange du mythe et de la réalité. Le long du ruisseau, voici la grotte des contrebandiers, qui y cachaient ce qu'ils ramassaient sur la grève. Plus haut, la grotte des lépreux avec son auge. *"On sait qu'il y a eu des lépreux dans la région pendant un temps, et tout laisse à penser qu'ils auraient pu s'installer ici, mais qu'en est-il exactement... ?"* Et pour ajouter aux mystères planant sur la vallée, un circuit est fléché par la silhouette d'un scorfel, un serpent se nourrissant du lait des vaches. La flore n'est pas en reste, avec Tristan et Iseut, un chêne et un châtaignier étroitement (amoureusement ?) imbriqués. Sous le cri des busards et au parfum des ajoncs, à chacun de s'inventer son monde.



Au sommaire de Village Magazine

Dans le numéro de mai-juin de Village Magazine, bimestriel s'intéressant aux initiatives en milieu rural, retrouvez un article sur les nouvelles règles de subvention du Département en matière d'agriculture. Désormais, les exploitants engagés dans une démarche de développement durable ou de diversification bénéficieront d'un soutien particulier du Conseil général. Comme d'habitude, Village Magazine présente également de nombreuses annonces pour des affaires à reprendre en Côtes d'Armor.

www.village.tm.fr

Votre programme TV

Au programme du mois de mai de la chaîne Demain : le festival itinérant "Des Petits Riens" et la découverte de la scène conventionnée du « Carré Magique », lieu de diffusion et de créations pluridisciplinaires, et pôle cirque. Au programme également, le 1^{er} salon nautique au port du Légué, un colloque professionnel à Caulnes sur le pain bio et les paysans boulangers, et bien sûr de bonnes adresses pour les porteurs de projets et des offres d'entreprises à reprendre, notamment en milieu rural.



> 02 96 50 62 31

La chaîne de télévision Demain. TV est sur TPS, CanalSat, Noos, UPC, les réseaux câblés numériques, sur Freebox, Nguftv, MaLigne TV, Club Internet TV et sur www.demain.fr

Habitat passif

Des Costarmoricains étudient le "modèle" autrichien

Économies d'énergie obligent, le concept d'habitat passif fait son chemin. Une construction passive est un bâtiment dont la consommation énergétique est très basse au mètre carré*, et, par conséquent, qui ne nécessite plus de chauffage traditionnel. Cela grâce à plusieurs techniques : excellente isolation thermique, ventilation à double flux avec récupération de chaleur, ou encore captation de l'énergie solaire et du sol. C'est pour se familiariser avec ces techniques que des acteurs costarmoricains de la construction se sont rendus dans la région de Vorarlberg en Autriche, du 4 au 8 février, dans le cadre d'une mission professionnelle organisée par le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement) et cofinancé par le Conseil général. Ils étaient une quarantaine. Parmi eux, des architectes, des artisans, des maîtres d'ouvrage, des concepteurs...



PHOTO D.R.



PHOTO D.R.

"Cela va faire bientôt trois ans que nous avons noué des liens avec des professionnels de cette région autrichienne qui est l'une des plus en pointe au niveau européen", précise Henri Le Pesq, directeur du CAUE. À l'origine de ce voyage, un constat : "En France, nous avons un énorme problème de formation, il faut pouvoir développer les compétences et les savoir-faire des concepteurs et des constructeurs". Au programme : des visites de chantiers, de réalisations, d'entreprises. "Nous nous sommes aperçus que l'une des clés du succès de l'habitat passif en Autriche tenait à la synergie qui existe entre les arti-

sans, les entreprises et les architectes, tout le monde travaille ensemble, un entrepreneur peut apporter des solutions à l'architecte, et vice versa". Toutefois, pour Henri Le Pesq, il ne s'agit pas de transposer le modèle autrichien chez nous mais bien "d'essayer de comprendre comment ils ont trouvé leurs solutions et, à partir de là, de voir comment nous, nous pouvons trouver les nôtres, en fonction de nos traditions, de notre climat."

(*) 15 kWh/m²/an. À comparer avec les 200 kWh/m²/an dans les maisons "classiques"

CAUE > 02 96 61 51 97

Terralies – 30, 31 mai et 1^{er} juin à Saint-Brieuc

Changement climatique et agriculture

Terralies, le salon de l'agriculture en Côtes d'Armor, a choisi pour thème de sa 7^e édition "le climat change, les agriculteurs aussi". Le visiteur, qu'il soit agriculteur ou non, aura à sa disposition des informations sur le changement climatique et les moyens à sa portée pour réduire sa production de gaz à effet de serre. Cela concerne les techniques permettant d'économiser l'énergie ou d'en produire : consommation des tracteurs, valorisation du bois, méthanisation, récupération de chaleur, photovoltaïque, etc. Sans oublier, pour un plus large public, les économies d'énergies autour de l'habitat. Dans le prolongement, l'un des temps forts du salon sera certaine-

ment, le 30 mai, la soirée-débat en compagnie de Jean Jouzel, climatologue et glaciologue de renom, membre du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat). Quant au stand du Conseil général, il présentera cette année la notion d'empreinte écologique, à savoir la surface de terre nécessaire pour subvenir aux besoins d'une personne (nourriture, logement, énergie, gestion des déchets...). Cette empreinte est en moyenne de 2,8 ha par habitant, dont 5 ha pour un Européen et 10 ha pour un Américain. L'association Les Petits Débrouillards sera également présente sur le stand pour sensibiliser, de manière pédagogique, au changement climatique.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Terralies, ce sont enfin les traditionnels concours d'animaux, l'exposition de matériel agricole, etc. Tout ce qui fait de ce salon un temps fort du monde agricole en Côtes d'Armor. ■

Terralies
30, 31 mai et 1^{er} juin
Parc des expositions de Saint-Brieuc
www.terralies.com

Cité des métiers des Côtes d'Armor à Ploufragan

Les rendez-vous du mois de mai

La Cité des métiers des Côtes d'Armor vous propose, comme chaque mois, toute une série de rendez-vous. Tous les lundis de mai, de 12 h à 17 h 30, la Cité des métiers sera à Loudéac, à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle du Centre-Bretagne, pour y assurer des entretiens gratuits sur les thèmes suivants : s'informer sur les métiers, choisir une formation, trouver un emploi, créer ou reprendre une entreprise, changer sa vie professionnelle. Du 28 avril au 16 mai, à Ploufragan, une exposition intitulée "l'Europe des 27" présentera, à travers une trentaine de panneaux, les 27 pays de l'Union européenne (le lundi de 14 h à 17 h et du mardi au vendredi de 12 h à 17 h). Vendredi 16 mai, à 14 h, à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle du Centre-Bretagne à Loudéac, atelier "travailler, se former, étudier à l'étranger : le service volontaire européen" (sur inscription). Du 19 mai au 13 juin, à Ploufragan, exposition "à tire d'aile" de Daniel Collobert qui, dix ans durant, a photographié



PHOTO THIERRY JEANDOT

avec une précision étonnante les nombreux insectes fréquentant son propre jardin (le lundi de 14 h à 17 h et du mardi au vendredi de 12 h à 17 h). Jeudi 22 mai, de 13 h 30 à 18 h, au centre-ville de Ploufragan, forum "les métiers du bâtiment, des services à la personne et de l'industrie". Vendredi 23 mai, de 14 h à 17 h, à Ploufragan, recrutement en direct "les métiers de la comptabilité". Une dizaine d'entreprises seront présentes pour des entretiens individuels (prévoir CV et lettre de motivation). Lundi 5 mai, à 14 h, à Ploufragan, et mardi 10 juin, à 14 h, à la Maison de

l'emploi et de la formation professionnelle du Centre-Bretagne à Loudéac, atelier "changer sa vie professionnelle : s'informer sur le bilan de compétences". Tous les rendez-vous de la Cité des métiers sont gratuits et ouverts à tous.

**Cité des métiers des Côtes d'Armor
Campus de l'Artisanat et des Métiers**
Le Tertre de la Motte
22440 Ploufragan
> 02 96 76 51 51
contact@citedesmetiers22.fr
www.citedesmetiers22.fr

Championnat de France du dessert à Marseille

Didier Piquet décroche la 3^e place

Mousse au chocolat Alto del sol et fèves de tonka, avec un sorbet à l'hibiscus... de quoi stimuler les papilles me direz-vous. C'est en réalisant ce dessert, ainsi qu'une amandine aux framboises et ananas, que le Costarmoricain Didier Piquet, 34 ans, chef pâtissier au restaurant Grand'maison à Mûr-de-Bretagne, a obtenu la 3^e place au

championnat de France du dessert à Marseille les 20 et 21 mars. Au début du concours, ils étaient 1000, puis 72 admis sur dossier pour participer à des sélections régionales (à l'issue desquelles Didier Piquet a obtenu la première place le consacrant "meilleur pâtissier du Grand Ouest"). Ils étaient enfin huit à se disputer le titre national à Marseille. "J'espérais



PHOTO THIERRY JEANDOT

la première place", regrette toutefois l'intéressé, qui était déjà arrivé 3^e à deux reprises.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Véhipôle de Ploufragan accueille, samedi 31 mai, de 9 h 30 à 17 h, un salon régional de la transmission d'entreprises artisanales de l'automobile

Transmission d'entreprises artisanales de l'automobile

Un salon régional au Véhipôle

(réparation, carrosserie, station-service, tout ce qui concerne les services à l'automobile). Objectif : faciliter la mise en relation des cédants et des repreneurs éventuels. L'accueil des participants se fera de 9 h 30 à 10 h 30. Il sera suivi, à 10 h 30, par un cycle d'information qui présentera plusieurs points importants de la transmission, en présence de représentants de syndicats (Confédération nationale des profession-

nels de l'automobile, fédération nationale des artisans de l'automobile), d'experts comptables, de banquiers, ou encore d'assureurs. L'après-midi sera consacré à des échanges entre repreneurs et cédants. On estime aujourd'hui que 600 entreprises du secteur devraient changer de main en Bretagne dans les cinq ans à venir.

> 02 96 78 04 04

Bâtipole vous informe les 6, 13 et 20 juin

Vous avez un projet de construction ou de rénovation ? Bâtipole, centre d'information et d'exposition sur la construction et la rénovation, vous propose des demi-journées d'information au cours desquelles vous pourrez trouver réponse aux multiples questions que vous vous posez : comment financer mon projet ?, comment réaliser des économies d'énergie ?, quels matériaux écologiques utiliser ?, etc. La demi-journée du 6 juin sera animée par la chambre départementale des notaires, l'Adil (Agence départementale pour l'information sur le logement) et le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement). Celle du 13 juin, par le CAUE et l'espace info énergie Progner, et enfin celle du 20 juin par Abibois (Association bretonne interprofessionnelle du bois), le CAUE et la Chambre de métiers des Côtes d'Armor. Rendez-vous de 14 h à 17 h sur le campus de l'artisanat et des métiers à Ploufragan. Inscription au > 02 96 76 50 00 ou sur www.batipole.org

À Loudéac, ouverture d'un centre d'accueil et d'hébergement

Dans le cadre d'un projet de réhabilitation de l'ancienne école Saint-Guillaume, la ville de Loudéac vient de mettre en service le relais Saint-Guillaume, un centre d'accueil individuel ou collectif. Objectif : pallier le manque de structures pour l'hébergement de groupes en Centre-Bretagne. Il peut accueillir des estivants du 15 juin au 15 septembre. En dehors de cette période, il est ouvert pour des séminaires, des repas de famille, des banquets, des classes "découverte", répondant ainsi aux nombreuses demandes de location de salles au niveau local. Il comprend 30 lits répartis en neuf chambres, ainsi qu'une salle de restauration prévue pour accueillir jusqu'à 120 personnes. Coût du projet : 2 461 000 € financés par la ville de Loudéac avec le concours de la Région et du Département, à hauteur de 60 000 € chacun. relaisaintguillaume@ville-loudeac.fr > 02 96 66 85 00

Technique Concept Médical

Des armoires qui ne manquent pas d'air

Installée depuis avril 2007 dans la pépinière d'entreprises Cap Cidéal, à Loudéac, Technique Concept Médical (TCM) réalise des armoires de secours de flux médicaux. Obligatoires dans les hôpitaux, elles permettent de pallier les éventuelles coupures des réseaux d'alimentation.

Christophe Chicoine est un enfant du pays. Après 15 années passées en région parisienne et en Normandie, en tant que chargé d'affaires pour Technique Médical du Centre (TMC), une entreprise d'installation de flux médicaux dont le siège est à Fontaine-Le-Comte dans la Vienne, il décide, l'année dernière, de revenir à Loudéac. Un choix professionnel autant que personnel. "Je voulais me rapprocher de la famille", explique-t-il.

Au-delà, il s'agit aussi de concrétiser un projet en réflexion dans son ancienne société.

"Nous souhaitons séparer les activités d'installateur et de producteur de matériels à flux médicaux".

TMC s'est donc recentrée sur la seule activité d'installateur, pendant que Christophe Chicoine, de son côté, lançait une activité de production. Pour l'heure, 20 armoires ont été produites. Les hôpitaux de Saint-Lô et Saint-Quentin en sont déjà équipés. Dans l'atelier d'environ 300 m², quatre

autres attendent de rejoindre l'hôpital de Grenoble.

Obligatoires depuis 1998

Ces armoires peuvent distribuer de l'oxygène médical, de l'air médical et du vide. On les retrouve dans les blocs opératoires, en néonatalogie, dans les services de réanimation,

etc. Rendues obligatoires depuis 1998, elles viennent en secours lorsqu'un problème inter-

vient sur le réseau classique d'alimentation. "L'objectif est de permettre aux médecins de terminer les opérations en cours". Dans l'absolu, elles ne servent que très rarement, mais, "le jour où l'on a besoin d'elles, il faut que ça tourne", affirme Christophe qui garde en mémoire, lorsqu'il était encore chez TMC, "jusqu'à 4 à 5 appels par an pour des réseaux d'oxygène arrachés par des tractopelles".



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Stabilité de la pression"

Aujourd'hui, Christophe Chicoine continue de conserver des liens étroits avec son ancienne société, sur laquelle il s'appuie pour vendre son matériel. "C'est l'installateur qui répond aux appels d'offres, sans lui un producteur ne pourrait jamais pénétrer le marché". Un marché au demeurant bien difficile à conquérir. "Ceux qui achètent ces produits ne sont pas là pour prendre des risques, le coût n'est pas toujours leur critère principal. C'est pourquoi il est important d'avoir quelqu'un qui se charge de défendre le produit".

Et pour convaincre les acheteurs potentiels, TCM ne manque pas d'arguments. "Grâce à un système à double détente nous garantissons une stabilité de la pression, nos bouteilles permettent également une autonomie supérieure et, enfin, on propose une signalétique facilitant l'utilisation".

L'autre raison pour laquelle TCM travaille essentiellement avec l'installateur TMC tient au coût des certifications. "Il est impossible pour une petite entreprise de les assumer seule", déplore Christophe. C'est également pour limiter l'envolée de ses coûts de production que notre chef d'entreprise a dû renoncer à trouver un prestataire sur le secteur de Loudéac pour la fabrication de l'armature de ses armoires, qu'il fait finalement réaliser par la société TFE de Lamballe.

Pour ce qui est des embauches, il souhaite attendre encore un peu. "Il faudrait atteindre le seuil de 40 armoires par an". Pour l'instant, l'entreprise en est à 20 unités et donne la priorité à l'investissement. "Mon but est de développer des produits, il sera difficile de gagner de l'argent avant trois ans". Trois ans pour se donner de l'air.

Avec ses armoires de secours, Christophe Chicoine entend bien se faire une place sur le marché des matériels de flux médicaux. Technique Concept Médical a reçu, lors de son installation, une aide Créarmor de 3 000 €.

PHOTO THIERRY JEANDOT

CONTACT

Technique Concept Médical
Rue Pierre-Simon-Laplace
22603 Loudéac
> 02 96 66 44 99



PHOTO BRUNO TORREUMA



Les Verreries de Bréhat

Faisant rouler la canne sous sa paume, le verrier donne, avec son autre main protégée par une "mouillette" (papier journal mouillé) sa rondeur régulière à la boule. Tout un art...

Créées il y a dix ans, les Verreries de Bréhat se sont fait un nom parmi les grands, même à l'étranger. Boules d'escaliers, poignées de portes, vaisselle, objets décoratifs... ateliers accessibles au public. Sa meilleure carte de visite, c'est sa créativité servie par des gestes ancestraux.

Pari fou, pari tenu



LES VERRERIES DE BRÉHAT

La Citadelle à Bréhat
 > 02 96 20 09 08
www.verrieresdebrehat.com
 Visites pour particuliers, groupes, scolaires
 Contact visites 02 96 20 09 09
 Ouvert 7j/7 de 16h à 18h jusqu'à fin septembre.

Activité: Fabrication artisanale d'objets de verre : poignées de portes, de meubles, boules d'escalier, vaisselle, vases, bijoux, divers objets de décoration. Cadeaux d'entreprises, trophées.

Effectif: 10 salariés



Une entreprise costarmoricaine admise dans le club très fermé et très officiel des "Entreprises du patrimoine vivant", aux côtés de Vuitton, Hermès, Dior, Guerlain, Baccarat ou encore Lalique, ça ne court pas les rues, et pourtant... sur l'île de Bréhat, à deux pas du port, lovée dans une ancienne citadelle, les Verreries de Bréhat, détentrices de ce label, continuent à cultiver le goût du beau, inventer de nouveaux procédés, mêler art et artisanat. "Je connaissais Bréhat, j'y venais en vacances. Et puis il y a dix ans, j'ai décidé de rester vivre ici, c'est mon paradis", se souvient le fondateur Yves Neumager (photo). Alors propriétaire d'une boîte de nuit à Rennes, il revend son affaire et se met en quête d'une activité artisanale. "Il n'y avait pas de véritable verrerie artisanale en Bretagne. Cette idée m'est venue parce que je voulais à la fois créer une activité viable toute l'année, mais aussi en faire un lieu touristique, c'est un métier spectaculaire. Et puis j'ai été séduit par cette vieille citadelle laissée à l'abandon par la commune. Alors je me suis lancé. La commune a accepté de me louer la citadelle et j'ai obtenu environ 60 % de subventions (Département, Région, Europe - ndlr) pour la restaurer et installer les ateliers". Dans l'un

des quatre fours (1400°), un verrier plonge sa longue canne du bout de laquelle ressortira une boule de pâte de verre incandescente. Commence alors le véritable travail: faisant rouler la canne sous sa paume, il donne, avec son autre main protégée par une "mouillette" (papier journal mouillé) sa rondeur régulière à la boule. Les huit verriers, souffleurs et tailleurs, sont jeunes, "mais ils savent tout faire, ils sont ouverts et aiment créer, inventer, ils ont été formés: trois ans d'études dans l'Est de la France", commente Yves Neumager.

Quimper a sa faïence, Lalique son cristal, Bréhat son verre

Ensuite, les pièces passeront entre les mains expertes des polisseurs et des graveurs. Si, au départ - "Un départ très difficile" - déplore Yves, la verrerie était plutôt spécialisée dans les "bibelots" et les cadeaux d'entreprises ou les trophées, elle a assez vite diversifié son activité. "En 2001, plusieurs personnes m'ont demandé des boules d'escaliers. J'en ai alors fabriqué une gamme que je suis allé présenter au BHV à Paris". Marché conclu: le produit se vend très bien, par centaines d'unités. C'est là que l'entreprise va alors s'orienter

vers des productions de luxe, qu'elle commence à vendre via un vaste réseau de quincailliers triés sur le volet, mais aussi à des décorateurs de renom et des fabricants de meubles: boutons et poignées de portes, de meubles, vaisselle, vases, etc... à la grande fierté de l'équipe, on parle maintenant couramment du "verre de Bréhat", comme on parlerait de la faïence de Quimper ou du cristal Lalique. "Nous sommes aujourd'hui présents aux États-Unis, en Grande-Bretagne, au Maroc et à Dubaï et notre chiffre d'affaires a progressé de 17 % en 2007, dont 12 % à l'export". Des projets? "Travailler sur des flacons pour de grands parfumeurs, ou encore la décoration de grands hôtels ou de boutiques, comme nous l'avons fait chez Dior récemment. Ce choix du luxe, c'est aussi une façon de réaliser des pièces avec beaucoup de valeur ajoutée, car nous sommes une activité de main-d'œuvre. Pour l'économie de l'entreprise, c'est un enjeu vital". Passionné, Yves l'est, tout comme ses verriers et l'on reconnaîtra à ce patron son côté "gonflé": installer une entreprise sur une île, avec toutes les contraintes logistiques (livraisons des matières premières, départ des commandes...), il fallait le faire. Une visite sur place s'impose.

Bernard Bossard

Qui n'a jamais remarqué l'immense fresque de boxe du quartier de Robien à Saint-Brieuc? Réalisée il y a une quinzaine d'années, elle encadre la porte, plus discrète, du Sporting Club Briochin. Fondé en 1935, le club de boxe anglaise a entraîné de grands champions et est aujourd'hui classé premier en Bretagne. Quatre-vingt licenciés, filles et garçons, viennent s'y entraîner plusieurs fois par semaine. Ici, on fait fi des clichés. Boxer, c'est avant tout une discipline de fer, de la technique et du respect. Nous avons poussé la porte un soir d'entraînement.



PHOTO THIERRY JEANDOT

La Boxe anglaise

La boxe anglaise, également appelée le "Noble Art", est un sport de combat pratiqué exclusivement avec les poings, dans lequel deux adversaires, de poids similaires, se rencontrent sur un ring, munis de gants. Les coups sont portés au visage et au buste. La boxe anglaise apparaît au XVIII^e siècle. Les matchs sont alors organisés par des parieurs qui prirent comme modèle le pugilat. Elle est à l'époque peu réglementée et est pratiquée à mains nues. Le sport est codifié au XIX^e siècle en Angleterre par le marquis de Queensberry. Il met l'accent sur l'agilité plutôt que sur la force. Les nouvelles règles interdisent le combat à mains nues, le corps à corps, l'étouffement, les coups lorsque l'adversaire est impuissant et le combat au finish. Aujourd'hui, les boxeurs tentent d'éviter les coups de poings de leur adversaire tout en essayant de les toucher. Des points sont attribués à chaque coup considéré comme net, puissant et précis. À la fin du combat, le boxeur ayant le plus de points est déclaré vainqueur.

“

La boxe, je pourrais en parler pendant des heures”.

Yvon André est un passionné. Ancien boxeur du Sporting Club Briochin, il est, depuis 1989, avec Marc Ferga, le manager-entraîneur des nouvelles générations. Une fonction que l'aide-soignant dans la vie "civile" exerce en tant que bénévole. Ce lundi soir, il accueille les jeunes boxeurs amateurs. Quelques poignées de mains, puis on refait le dernier match. Samedi, la majorité d'entre eux a participé au grand gala, organisé dans la salle de Robien. Tous sont fatigués. L'entraînement sera "allégé": une heure au lieu des deux habituelles. Saut à la corde, travail au sac, boxe shadow (dans le vide), mise de gants... les jeunes savent ce qu'ils ont à faire. *"Ils font ce qu'ils veulent, mais ils doivent être actifs. Je ne veux personne à ne rien faire"*. Yvon observe, conseille, chronomètre ou enfle les gants pour un atelier individuel. Depuis le début, la sonnerie de l'horloge retentit toutes les deux minutes. *"Deux minutes de travail pour une minute de repos"*, explique l'entraîneur. *"Sur le ring, les combats se déroulent en quatre fois deux minutes. Les jeunes doivent être préparés dans les mêmes conditions."*



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sporting Club Briochin

Force du resp



Ils mettent les gants à chaque entraînement". Mettre les gants. L'expression revient souvent. Elle signifie aller au combat.

l'école de la vie

"La boxe, c'est l'école de la vie", continue Yvon. "Elle est victime de beaucoup de clichés. Les boxeurs sont per-



PHOTO THIERRY JEANDOT

çus comme des voyous ou des bagarreurs. Mais, ici, ils apprennent le respect de l'adversaire, de l'arbitre et du public. Je leur demande également de courir entre les séances au club et de suivre un régime. L'hygiène de vie compte beaucoup". Une philosophie du sport importante pour le manager qui avoue tout de même que "ce n'est pas partout pareil". Et d'ajouter: "Boxer ne se résume pas à frapper sur l'autre. C'est un jeu. Il demande une bonne technique. Les jeunes qui viennent dans l'intention de taper ne trouvent pas leur compte et ne res-

ect



PHOTO THIERRY JEANDOT



Yvon André, n'hésite pas à monter sur le ring pour des ateliers individuels.

qui en ont bénéficié se démarquent des autres. "C'est la meilleure école. Ils ont un bon bagage technique. Ce sont eux que l'on retrouve en Championnat de France. Aujourd'hui, grâce aux enfants, nous sommes un grand club".

Dans la salle d'entraînement, les combats ont commencé. Sur le mur, au centre de la pièce, un poster de Rocky/Sylvester Stallone semble superviser l'action. Un jeune saigne du nez. Étonnement dans l'assistance. "Ça n'arrive jamais". Yvon intervient immédiatement, tandis que sur l'autre ring, le combat continue. Eux ne portent pas de casque, un faux ami pour l'entraîneur. "Avant les années 1990, personne n'en portait. Les joueurs se croient protégés et boxent coudes baissés. Mais les coups restent les mêmes".

"Je ne veux personne à ne rien faire"

France cadette. "Au début, j'étais anti boxe féminine", confesse Yvon. "Ça me rendait malade de voir une fille prendre des coups. Mais elles sont très techniques. Un garçon veut prouver qu'il est costaud ; une fille joue intelligemment. Elles restent féminines sur le ring".

Côté garçons, "on a de gros espoirs dans nos cadets". Deux seniors et un junior sont également allés jusqu'au Championnat de France. Ici, tout le monde garde à l'esprit que le club briochin est aussi celui d'Anacleto Wamba, champion du monde WBC⁽¹⁾ de 1991 à 1994.

■ Mari Courtas

(1) Worl Boxing Council

tent pas longtemps en général. Je les confronte à un garçon technique et ils comprennent tout de suite. Ensuite, il y a ceux qui s'accrochent. La sélection se fait toute seule. Mon propre entraîneur me disait toujours 'Les coups qui font le moins mal sont ceux qu'on ne prend pas'. Cela s'apprend".

C'est pourquoi une des grandes fiertés d'Yvon et du Sporting Club Briochin est son école de boxe éducative, dite boxe d'assaut. De 8 à 15 ans, les plus jeunes viennent s'initier au "noble art" deux fois par semaine. "On leur apprend à boxer sans se faire mal, à partir d'exercices de touches. C'est important qu'ils n'aient pas peur. De toute manière, c'est strictement interdit dans la boxe éducative". Yvon a également créé une école à Plérin. Les sportifs qui souhaitent poursuivre en amateur rejoignent alors Saint-Briec. Tous les clubs ne proposent pas de boxe d'assaut, mais pour Yvon, il ne fait aucun doute que ceux

Jeu intelligent

Le Sporting Club Briochin se joue également des a priori en comptant pas moins d'une vingtaine de licenciées filles, trois en amateur et quinze en boxe d'assaut. "Il y a trois ans, elles étaient une ou deux seulement". En mars dernier, l'une d'entre elles devenait championne de

PHOTO THIERRY JEANDOT



CONTACT

Sporting Club Briochin Boxe anglaise

16 rue Abbé Garnier
22000 Saint-Briec
> 02 96 74 43 36
Boxe éducative, amateur ou loisir (sans compétition).



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Sporting Club Briochin Labellisé

Le Sporting Club Briochin fait partie des clubs de boxe labellisé par la Fédération française de Boxe et par le Ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports. Le Label est attribué en fonction de nombreux critères : nombres d'arbitres, encadrement, organisation de rencontres, etc. Le Sporting Club Briochin organise deux grands galas par an et compte dans ses membres quatre officiels : un présentateur, un chronométreur, un délégué et un arbitre. Les deux entraîneurs possèdent un diplôme d'Etat (Brevet d'Etat pour Yvon André et Prévot fédéral pour Marc Ferga). Le club s'est ainsi vu décerner le Label Argent.

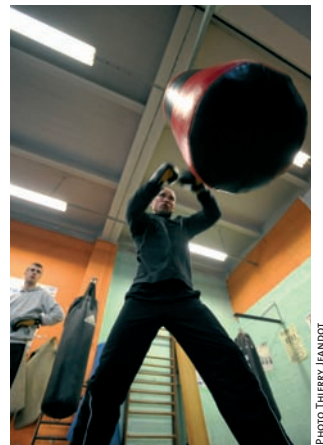


PHOTO THIERRY JEANDOT

Les autres clubs des Côtes d'Armor

- CO Briochin.
- > 02 96 33 08 53
- KFB Prévention (Saint-Briec).
- > 08 71 46 18 87
- BC Guingamp.
- > 02 96 21 26 50 / 06 87 10 47 53
- BC Bégarrois (Cavan).
- > 06 64 35 01 59
- BC Dinannais.
- > 02 96 39 21 47
- École de boxe Plérinaise.
- > 02 96 74 43 36
- Loudéac Boxe.
- > 02 96 66 85 05
- Trégor Boxing (Trébeurden).
- > 02 96 15 05 87

Et toutes les infos sur www.ffboxe.asso.fr



À

Plouguenast, sur le Lié, le moulin de Guette-es-Lièvres, longtemps laissé à l'abandon, a subi une cure de jouvence grâce à l'amicale laïque Plouguenast-Gausson et à la commune. Plouguenast disposait déjà d'un vieux four à pain communal, réhabilité par Jean-Paul Martinet, passionné de pain et de vieilles pierres, et ses amis. Une fois le four en état de marche, des dizaines de bénévoles se sont attaqués au moulin à eau, édifié au XIX^e siècle, qui aujourd'hui moule de la farine à l'ancienne. Un site magnifique où l'amicale laïque organise régulièrement des animations : le public peut participer à toute la chaîne de fabrication, du grain que l'on met sous la meule du moulin au pétrissage de la pâte, puis à la cuisson dans le four communal. Pendant que la pâte lève, les convives sont invités à se balader le long du Lié, dans un cadre majestueusement authentique. Ensuite, chacun repart avec sa miche de pain bien chaude. À découvrir absolument. ■

Bernard Bossard

■ STAGES DE FABRICATION DU PAIN

Adulte : 20 € ; 7,50 € pour les moins de 12 ans.
Stages organisés à partir de 7 participants.

Prochaines dates :

3 mai ; 31 mai ; 14 juin ; 26 juillet ; 9 août.

> Renseignements et inscriptions :

06 71 61 96 55

amidupain@wanadoo.fr

■ POUR S'Y RENDRE

Des panneaux vous indiquent le site de Guette-es-Lièvres à partir du bourg de Plouguenast.

> Contact : amicale laïque de Plouguenast-Gausson 02 96 26 83 85 / 02 96 28 73 40



Le moulin qui défiait



t le temps

À Plouguenast, ce moulin du XIX^e siècle
moud encore de la farine à l'ancienne.



Classes prépas briochines

Oser la filière

L'association Saint-Brieuc prépas se réjouit, les portes ouvertes dans les lycées Chaptal, Rabelais et Renan, ont porté leurs fruits. Pour les professeurs, le plus important est d'aider les lycéens à oser cette filière de classes préparatoires⁽¹⁾ aux concours des grandes écoles et à les aider à aller jusqu'au bout.

CONTACTS

Association
 stbrieuc.prepas@laposte.net
Classes technologiques
 www.lycee-chaptal-saint-brieuc.
 ac-rennes.fr
Classes littéraires
 www.hkrenan.net
Classes scientifiques
 http://pagesperso-orange.fr/cpgerabelais

“ Nous voulons valoriser les classes préparatoires des lycées briochins, d'une seule voix ” explique Nicolas Nguyen, l'objectif numéro 1 étant d'attirer les jeunes. “ En hypokhâgne⁽²⁾ à Renan, l'ambiance était bonne, l'esprit de compétition absent, les cours intéressants, raconte Prune 28 ans, traductrice indépendante à Berlin. Les profs, encourageants, ne souffraient pas de ce symptôme où on explique sans cesse aux élèves qu'ils sont mauvais. Pour moi, c'était plus enrichissant de débiter par la prépa que la fac. Ensuite, j'ai fait une licence LEA et l'Esit⁽³⁾ ”.

“ Notre deuxième finalité est d'améliorer le taux de passage de 1^{er} en 2^e année. Faire du suivi individualisé est donc une priorité ”, ajoute Nicolas Nguyen. Bérangère, 26 ans, est chargée de communication et de relations publiques à Dunkerque. “ Je serais bien restée en khâgne. Le niveau exigé à Renan est le même qu'ailleurs. Il y avait un vrai esprit de solidarité pendant cette année dédiée au travail. L'enseignement dispensé et les personnes rencontrées, passionnées par la culture m'ont donné le déclic. Je me

suis investie dans le milieu culturel ”. Et Bérangère a eu la chance d'être en internat.

Les professeurs s'intéressent à chaque élève et n'hésitent pas à parler d'avenir avec eux. Et l'Université, avec laquelle ils coopèrent, est valorisée, car beaucoup y poursuivront leurs études. “ C'est pourquoi nous aidons les étudiants à acquérir une autonomie dans le travail ”, précise Luc Le Gall qui espère que Renan aura sa classe de khâgne⁽²⁾ à la rentrée 2009.

Un vrai esprit de solidarité

Luc Le Gall renchérit. “ Soutenir les élèves psychologiquement est une évidence si l'on veut qu'ils aillent jusqu'au bout du parcours qui demande un gros travail ”. Pour Pierre Bron, “ Travail et sérieux sont payants. Je me rappelle un bachelier qui, après sa prépa, a été reçu premier au concours de Centrale et est sorti 4^e de Centrale Paris, toutes sections confondues ”. Michael, promo 92-94 confirme, s'adressant à une prof de Chaptal. “ Vous étiez toujours très présente pour nous remotiver. J'appréciais beau-

Pousser les élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes

Sylvain, 20 ans, a intégré l'école des cadets d'Air France au cours de sa 2^e année de prépa. Il pilote déjà. “ Je ne regrette pas Rabelais, moi qui avais d'abord choisi Rennes. Mes professeurs connaissent mon projet. Ils ne m'ont pas mis la pression et j'ai préparé le concours des cadets d'Air France. Ils proposaient un travail personnalisé aux élèves. Le sport m'a aidé. Et j'ai pu réaliser un rêve de jeunesse ”.



Les professeurs des trois lycées briochins (de gauche à droite), Pierre Bron, Luc Le Gall et Nicolas Nguyen, président de l'association Saint-Brieuc prépas.

coup vos qualités humaines. J'ai travaillé au Creusot, pour le groupe Areva, dans un centre de recherche. Spécialisé dans le domaine de la corrosion, je me rappelle votre cours sur l'oxydoréduction ”. Même chose pour Erwan, sorti de Chaptal il y a 5 ans. “ Ces années de travail mais aussi de soutien ont été exceptionnelles. Les enseignants étaient très impliqués dans la réussite des élèves. Depuis septembre 2007, je travaille pour PSA au sein du service de dépollution des gaz d'échappement et depuis mars sur la réduction des NOx⁽⁴⁾ ”.

À Rabelais, les étudiants sont unanimes. Martin, 22 ans, prof en Zep⁽⁵⁾ en Seine-Saint-Denis, parle de l'autocensure chez les élèves. “ J'ai passé deux superbes années, excellente ambiance, découverte passionnée de l'univers des maths. Je souligne la qualité de l'enseignement à Rabelais qui envoie des élèves dans les meilleures écoles d'ingénieurs et garde un visage humain et un encadrement rassurant. Je vois la peur de la prépa parmi mes élèves qui n'osent même pas faire un dossier ”. Quant à Pauline, 23 ans, continuer à Saint-Brieuc lui a permis de rester dans sa famille. “ J'ai suivi le parcours Maths sup/Maths spé et été admise à Centrale Nantes en 2004. Deux années très intéressantes, avec le plaisir d'apprendre malgré la charge de travail. Rabelais répond à nos ambitions malgré son étiquette de petite prépa ”.

Joëlle Robin

- (1) Classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), 2 années d'études en lycée après le baccalauréat, qui préparent aux concours d'entrée dans les grandes écoles.
- (2) Hypokhâgne et Khâgne : 1^{er} et 2^e années d'études littéraires supérieures après le bac.
- (3) Esit : école supérieure d'interprètes et de traducteurs
- (4) NOx : oxydes d'azote
- (5) Zep : zone d'éducation prioritaire



PHOTO MONIQUE NIVET

Jean Le Douar

Une agriculture, pour nourrir l'humanité

Avant de tirer sa révérence, Jean Le Douar aura passé près de 35 ans comme journaliste spécialisé en agriculture. D'abord en agence de presse puis à Ouest-France, en Normandie et en Bretagne. Il a rencontré les "gens de la terre, des plus humbles aux plus illustres". De ces rencontres, il a tiré une certitude, "l'agriculture sera au cœur des enjeux de ce siècle".

Par métier et par goût, il a observé l'agriculture en divers pays. "Je dois tout à ceux que j'ai rencontrés. Tous mes voyages ont eu pour but l'étude de l'agriculture". Ses observations et ses échanges l'ont convaincu que "l'agriculture joue une fonction essentielle dans l'avenir de l'humanité".

La planète compte près de 1,5 milliard d'agriculteurs. D'eux dépend l'alimentation. On le redécouvre avec l'augmentation du prix des céréales. "La nourriture garantie et bon marché n'est plus une évidence. De plus, sur les 850 millions de personnes malnutries, plus de 75 % sont des paysans. Nous allons bientôt être 9 milliards d'individus sur terre et on ne sait déjà pas nourrir tout le monde". Pour Jean Le Douar, plusieurs défis se présentent :

"Le développement de l'agriculture malgré la rarefaction des énergies fossiles. Comment produire plus avec moins de pétrole et de chimie ? Parallèlement, les surfaces agricoles se réduisent et leur fertilité baisse. L'équivalent de la surface de la Belgique chaque année, d'après Lester Brown, un agronome étatsunien. En 50 ans, la surface consacrée aux céréales est passée de 0,23 à 0,12 hectare par habitant. Et je ne m'étendrai pas sur les problèmes d'érosion, de désertification, du manque et de la pollution de l'eau". Des pays comme Israël, la Chine, l'Espagne voient fondre leurs ressources en eau. Seul 1 % des 3 % de l'eau douce de la planète est disponible et aux

trois quarts utilisés pour l'agriculture. "Dans les pays émergents, on assiste de manière criante, à une concurrence pour l'eau entre industrie et agriculture".

Jean Le Douar n'oublie pas non plus les problèmes de biodiversité avec l'extinction de 27 000 espèces animales et végétales par an et bien sûr la menace du réchauffement climatique.

Renouer avec la tradition

Pour autant, le journaliste n'a pas un discours passéiste. "Sans revenir en arrière, il faut renouer avec la tradition. L'agriculteur tient en main les clés pour ne pas rompre la chaîne de la vie".

Pour lui, deux voies possibles. D'un côté, intensifier encore plus l'agriculture, à grands coups d'OGM*, d'énergie, d'eau et de terres sur d'immenses latifundia*, où seront employés des milliers de salariés dans des conditions plus ou moins bonnes. "Mais cette agriculture atteindra vite ses limites en termes d'exode rural, d'épuisement des ressources en eau, énergie et terre arable, de coûts énergétiques du transport des denrées".

De l'autre, maintenir l'activité d'une paysannerie locale en l'aidant à trouver des terres, à s'installer, à relocaliser le commerce à travers la vente directe. En protégeant les paysans du Sud et la souveraineté alimentaire des peuples par l'institution de marchés communs par grande région. "Dans ces conditions, les paysans du Sud pourront se déve-

L'agriculture, dénominateur commun de progrès



PHOTO D.R.

Août 2007, Jean Le Douar, à Bohicon au Bénin, avec Lucie Ahoglé et ses parents. Lucie, 26 ans, s'est installée sur une petite ferme avec 390 poules pondeuses, après sa formation à Songhaï.

opper". Au Bénin, l'ONG africaine Songhaï en est un bel exemple. Elle montre "que l'on peut extraire l'agriculteur du schéma industriel avec de nouvelles pratiques agraires". Telle est l'analyse de Jean Le Douar. "L'ONG, qui bénéficie d'une grande audience sur le continent, a ouvert quatre centres de formation à l'agriculture. Plus de 1 600 jeunes ont été formés. Arboriculture, maraîchage, cultures vivrières, petit élevage, pisciculture sont gérés selon une économie de recyclage sans intrants*". Ces pratiques, qui restaurent la terre sans dépasser sa bio capacité, font leurs preuves tout en privilégiant des valeurs humanistes. Agriculteur, le métier de demain pour la sauvegarde de l'humanité ?

Joëlle Robin

* OGM organisme génétiquement modifié

* latifundia grande propriété agricole

* intrants engrais, produits phytosanitaires



PHOTO JEAN LE DOUAR

Godfrey Nzamujo, fondateur du centre Songhaï, centre de formation à l'agriculture durable, au Bénin.

Claudy Lebreton, réélu Président du Conseil général

Un choix politique con

Photographies Thierry Jeandot
Rédaction Bernard Bossard



Après sa première élection en 1997, Claudy Lebreton entame un nouveau mandat de Président du Conseil général.



Comme le veut la loi, l'Assemblée départementale se réunissait quelques jours après les élections cantonales pour élire son Président. Peu de suspense en réalité car, avec une majorité renforcée, Claudy Lebreton a été tout naturellement réélu.

C'est Jean Le Floc'h qui, en tant que doyen de l'assemblée, a présidé le scrutin.

Session très "solennelle" le 20 mars au Conseil général pour, quelques jours après les cantonales, l'élection du président du Conseil général par les 52 élus de la nouvelle Assemblée départementale. Comme le veut la tradition, cette session était présidée par le doyen et le benjamin du Conseil général, en l'occurrence Jean Le Floc'h, 71 ans, conseiller général de Lanvollon et Vincent Le Meaux, conseiller général de Pontrioux. Introduisant les débats, Jean Le Floc'h s'est dit "*fier des résultats des cantonales, preuve que nos politiques départementales recueillent l'adhésion du plus grand nombre*". Même constat pour Claudy Lebreton, réélu quelques minutes plus

forté par les urnes

tard président du Conseil général: "À vous mes chers amis de la majorité, je veux dire combien votre engagement à mes côtés me va droit au cœur. À vous, mes chers collègues de l'opposition, je reconnais vos engagements et je respecte vos sensibilités. Notre majorité n'a jamais été aussi importante numériquement, c'est une majorité reconnue pour son travail, pour la qualité de son projet politique et pour la présence sur le terrain de tous ses membres. Les Costarmoricains ont plébiscité la vision que nous leur proposons: faire des Côtes d'Armor une terre d'avenir, dans une démarche partagée de développement. Mais n'oublions pas non plus qu'il s'agit aussi d'un vote sanc-



Alain Cadec (Opp - Saint-Brieuc-Nord)
Président du groupe de l'opposition.

tion à l'endroit du gouvernement et de ses réformes". Pour Ange Herviou, au nom du groupe communiste, "Ces élections confirment la défaite de la droite au plan national. La sanction est claire et nette, quoi qu'en disent le gouvernement et le Président de la République". Vincent Le Meaux, au nom du groupe socialiste et apparentés, rappelle lui aussi "qu'avec 41 conseillers sur 52, notre majorité départementale n'a jamais été à un niveau aussi élevé et je note un autre fait marquant: avec désormais 10 élues, dont 8 au sein du seul groupe socialiste, la féminisation progresse, j'y vois un signe encourageant pour l'égalité entre les hommes et les femmes".



Ange Herviou (PC - Rostrenen).

Une expression démocratique consolidée

Alain Cadec, porte-parole de l'opposition ne partage pas cette analyse: "Ces succès électoraux de la gauche sont incontestables, ils sont avant tout le fruit d'impatiences et d'incompréhensions exprimées par nos concitoyens face aux réfor-



Vincent Le Meaux (PS - Pontrioux)

mes indispensables, trop longtemps repoussées, dont notre pays a besoin. Au plan cantonal, je pense qu'il est sain, voire indispensable pour le débat public qu'une opposition résolue mais constructive se fasse entendre". Réponse de Claudy Lebreton:

"À l'occasion du renouvellement de notre assemblée, je vous propose aujourd'hui un nouveau contrat de gouvernance, avec une expression démocratique consolidée. Ainsi, la Commission Permanente (lire p31) est désormais élargie à tous les conseillers généraux de cette assemblée, permettant à chacun d'entre eux de participer encore plus activement aux missions de notre collectivité, à en partager les choix les plus quotidiens. Elle permettra d'interroger l'Exécutif par des questions d'actualité et d'approfondir des dossiers qui méritent l'échange". ■

"Une majorité reconnue pour son travail et la qualité de son projet politique"

Les 52 élus de la nouvelle Assemblée départementale, qui compte désormais 10 femmes. (manquent Janine Le Béchet et Prosper Besnard)



Ils siègent à l'exécutif

- **Président**
Claudy Lebreton

Commission des finances, du service public départemental et des relations internationales

- **Président**
Yannick Botrel : finances des politiques contractuelles et européennes
- **Vice-présidents**
Pierrick Perrin : service public départemental
Loïc Raoult : agenda 21 départemental, prospective et coopération internationale

Commission des nouvelles solidarités et de la famille

- **Présidente**
Annie Le Houérou : enfance et famille
- **Vice-présidents**
Marie-Christine Cléret : solidarité pour l'autonomie
Philippe Meslay : insertion économique et sociale

Commission du développement durable et de l'économie départementale

- **Présidente**
Monique Le Clézio : agriculture, industries agroalimentaires, forêt, aménagement rural
- **Vice-présidents**
Denis Mer : développement économique, numérique et tourisme
Charles Josselin : relations extérieures

Commission de l'aménagement du territoire

- **Président**
Michel Brémont : Transports, ports et sécurité civile
- **Vice-présidents**
Ange Herviou : environnement et équipements publics
Paule Quéméré : logement, urbanisme, politique de la ville et cadre de vie

Commission de l'éducation, de la culture, des sports et de la citoyenneté

- **Président**
Michel Lesage : éducation, formation et citoyenneté
- **Vice-présidents**
Christian Provost : culture et jeunesse
Vincent Le Meaux : sports et vie associative



Les 15 vice-présidents qui composent l'exécutif, autour de Claudy Lebreton et en compagnie de Jean Le Flo'h (à droite) qui, en tant que doyen de l'Assemblée, a présidé à l'ouverture de cette séance.

Mieux comprendre

Comment travaillent vos élus

Comment les décisions et les grandes politiques du Conseil général sont discutées, élaborées, avant d'être soumises au vote de l'assemblée? Pourquoi la Commission Permanente réunit désormais une fois par mois tous les conseillers généraux? Explications.

L'assemblée départementale

Elle se compose des 52 conseillers généraux qui ont, le 20 mars en séance d'installation, réélu Claudy Lebreton à la présidence du Conseil général. L'Assemblée est tenue par la loi de se réunir au moins quatre fois par an en séance plénière pour voter les décisions proposées par le Président, après avoir été discutées en commissions.

Le Président

Elu par l'Assemblée départementale, il représente le pouvoir exécutif du Département. IL préside les débats de l'Assemblée, l'Exécutif et la Commission Permanente.

L'exécutif

Il rassemble le Président et les 15 vice-présidents du Conseil général (qui sont également présidents ou vice-présidents de commissions). C'est en quelque sorte le "Conseil des ministres" du Département. Il se réunit chaque semaine pour suivre les grands dossiers et veiller à l'exécution des politiques votées par l'Assemblée.

Les commissions

Elles étudient les projets qui les concernent et se réunissent avant chaque session afin d'étudier les décisions qui seront soumises au vote de l'Assemblée.



La commission permanente

Dans un souci de renforcement de la démocratie au sein du Conseil général, le président Claudy Lebreton innove à l'occasion de ce nouveau mandat en élargissant la Commission Permanente à l'ensemble des 52 conseillers généraux (seuls 23 y participaient auparavant). Cette commission se réunit une fois par mois pour gérer les affaires courantes et assurer la continuité de la politique du Conseil général entre les grandes sessions plénières.

Renforcer la démocratie au sein de l'Assemblée

Ils siègent à la commission permanente

Président

Claudy Lebreton

Vice-présidents

Michel Lesage

chargé de l'éducation, de la formation et de la citoyenneté;

Yannick Botrel,

chargé des finances des politiques contractuelles et européennes

Monique Le Clézio,

chargée de l'agriculture, des industries agroalimentaires, de la forêt et de l'aménagement rural

Michel Brémont,

chargé des transports, des ports et de la sécurité civile

Annie Le Houérou,

chargée de l'enfance et de la famille

Charles Josselin,

chargé des relations extérieures

Ange Herviou,

chargé de l'environnement et des équipements publics

Denis Mer,

chargé du développement et de la diversification économiques, du numérique et du tourisme

Paule Quéméré,

chargée du logement, de l'urbanisme, de la politique de la ville et du cadre de vie

Loïc Raoult,

chargé de l'agenda 21, de la prospective et de la coopération internationale

Christian Provost,

chargé de la culture et de la jeunesse

Pierrick Perrin,

chargé du service public départemental

Marie-Christine Cléret,

chargée de la solidarité pour l'autonomie

Vincent Le Meaux,

chargé des sports et de la vie associative

Philippe Meslay,

chargé de l'insertion économique et sociale

Conseillers généraux délégués:

Gérard le Caër,

conseiller général, rapporteur général du budget

Jean Le Floc'h,

conseiller général délégué à la coopération décentralisée

Monique Haméon,

conseillère générale déléguée aux personnes handicapées

Yves Le Roux,

conseiller général délégué au tourisme

Christine Orain,

conseillère générale déléguée à la vie associative

André Calistri,

conseiller général délégué à l'urbanisme

Autres membres:

Michel André, Régine Angée, Gérard Bertrand, Prosper Besnard, Jean-Jacques Bizien, Jean-Yves Botherel, Alain Cadec, Christian Coail, Michel Connan, Philippe Delsol, Ange Helloco, Gérard Huet, Michel Lamarche, Janine Le Béhec, Yves-Jean Le Coqû, Joël Le



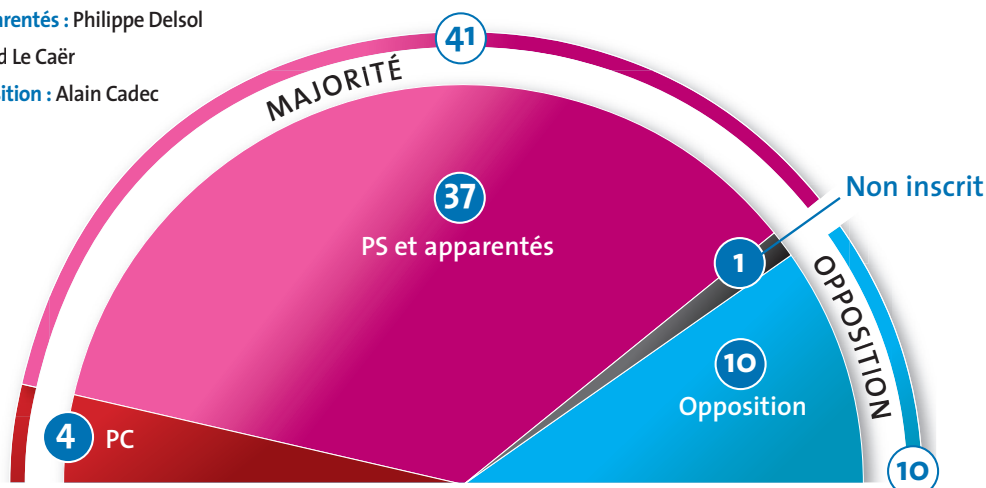
Dans un souci de démocratie interne renforcée, la Commission Permanente réunit désormais tous les mois l'ensemble des 52 conseillers généraux.

Croisier, Marc Le Fur, Jean-Pierre Le Goux, Gérard Le Guilloux, Alain Le Guyader, André Lucas, Yannick Morin, Isabelle Nicolas, Robert Nogues, Guy Quéré, Gérard Quillin, Emile Raoult, Loïc Roscouët, Marie-Reine Tillon, Michel Vaspert.

La composition politique de l'Assemblée départementale

Les présidents de groupes

- Groupe PS et apparentés : Philippe Delsol
- Groupe PC : Gérard Le Caër
- Groupe de l'opposition : Alain Cadec





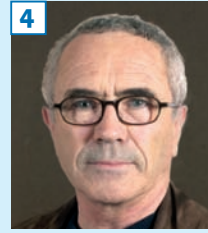
1
Michel André
PS • Gouarec



2
Régine Angée
Opp • Merdrignac



3
Gérard Bertrand
Opp • Caulnes



4
Prosper Besnard
App PS • Plélan-le-Petit



5
Jean-Jacques Bizien
PS • Moncontour



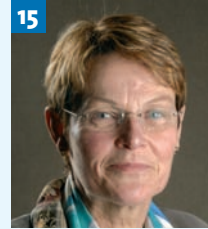
6
Jean-Yves Botherel
PS • La Chèze



13
Michel Connan
PC • Saint-Nicolas du-Peleum



14
Philippe Delsol
PS • Plouha



15
Monique Haméon
PC • Collinée



20
Michel Lamarche
Opp • Broons



21
Claudie Lebreton
PS • Jugon-les-Lacs



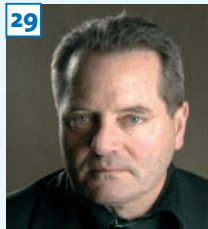
22
Janine Le Béhec
PS • La Roche-Derrien



27
Jean Le Floc'h
PS • Lanvollon



28
Marc Le Fur
Opp • Quintin



29
Jean-Pierre Le Goux
Opp • Plouagat



34
Yves Le Roux
PS • Lézardrieux



35
Michel Lesage
PS • Langueux



36
André Lucas
PS • Plestin-les-Grèves



41
Robert Nogues
PS • Évran



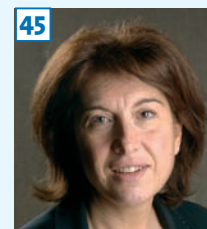
42
Christine Orain
PS • Ploufragan



43
Pierrick Perrin
PS • Perros-Guirec



44
Christian Provost
PS • Saint-Brieuc-Sud



45
Paule Quéméré
PS • Plérin



46
Guy Quéré
PS • Corlay

Vos 52 conseillers





7
Yannick Botrel
PS • Bourbriac



8
Michel Brémont
PS • Saint-Brieuc-Ouest



9
Alain Cadec
Opp • Saint-Brieuc-Nord



10
André Calistri
PS • Dinan-Ouest



11
Marie-Christine Cléret
PS • Lamballe



12
Christian Coail
PS • Callac



16
Ange Helloco
App PS • Plouguenast



17
Ange Herviou
PC • Rostrenen



18
Gérard Huet
Non inscrit • Loudéac



19
Charles Josselin
PS • Ploubalay



23
Gérard Le Caër
PC • Bégard



24
Monique Le Clézio
PS • Mûr-de-Bretagne



25
Yves-Jean Le Coqû
Opp • Châtelaudren



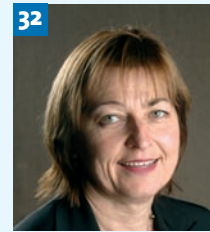
26
Joël Le Croisier
PS • Maël-Carhaix



30
Gérard Le Guilloux
App PS • Plœuc-sur-Lié



31
Alain Le Guyader
PS • Paimpol



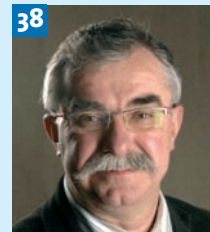
32
Annie Le Houérou
PS • Guingamp



33
Vincent Le Meaux
PS • Pontrieux



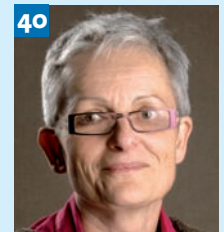
37
Denis Mer
PS • Lannion



38
Philippe Meslay
PS • Plancoët



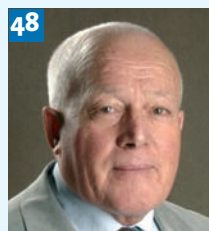
39
Yannick Morin
Opp • Pléneuf-Val-André



40
Isabelle Nicolas
PS • Tréguier



47
Gérard Quilin
App PS • Plouaret



48
Émile Raoult
PS • Belle-Isle-en-Terre



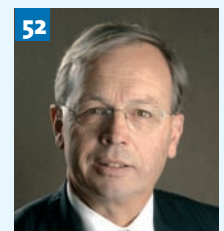
49
Loïc Raoult
PS • Étables-sur-Mer



50
Loïc Roscouet
Opp • Uzel



51
Marie-Reine Tillon
App PS • Matignon

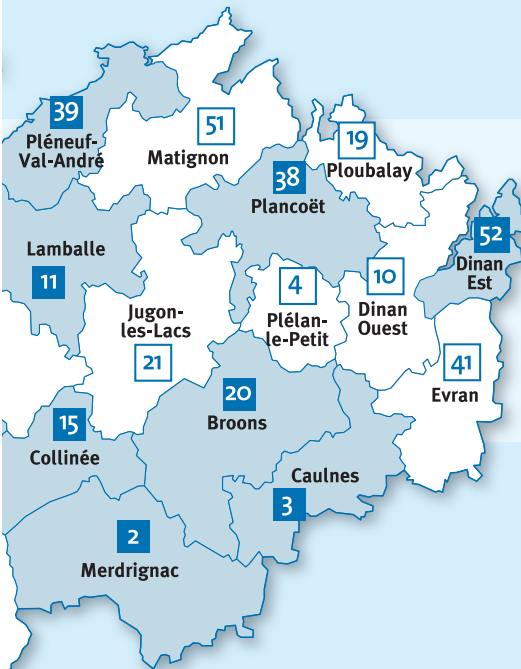


52
Michel Vaspert
Opp • Dinan-Est

généralistes

■ Cantons renouvelés lors des élections 2008

Cantons renouvelables en 2011



Conseil général Infos Services

Une information plus rapide, des démarches simplifiées

Se déplacer pour une information ou un dossier administratif, n'obtenir un renseignement que pendant les heures d'ouverture au public, s'entendre répondre au téléphone par une voix de synthèse égrenant le sempiternel refrain : "Si vous désirez un renseignement, tapez 1; si vous êtes déjà inscrit, tapez 2, etc..." voilà quelques écueils que le nouveau centre de contacts "Conseil général Infos Services" peut vous permettre d'éviter, 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 sur le net et du lundi au vendredi par téléphone.

Né d'une réflexion engagée il y a deux ans par le Conseil général, ce nouveau service vise à simplifier bien des démarches et s'est doté des capacités humaines et techniques lui permettant de répondre à une multitude de questions. Des exemples : quelles solutions peut-on me proposer pour ma mère âgée et dépendante ? Peut-elle bénéficier d'aides à domicile, ou peut-elle être accueillie dans un établissement pour personnes âgées ? Y en a-t-il un près de chez moi ? Je suis apprenti et je ne trouve pas de logement, où puis-je m'adresser ? Où trouver une nounou ? Quelles sont les démarches pour adopter un enfant ? Je ne peux plus payer mes charges, comment faire ? Des centaines de questions susceptibles d'être posées ont ainsi été recensées par l'équipe de quatre personnes qui travaille à Conseil général Infos Services. "Il faut savoir anticiper la demande. Pour ce faire, nous avons constitué une base de données mise à jour et enrichie quotidiennement", explique Alain Cariou, responsable du projet. "Le recrutement des téléconseillères a fait l'objet d'une sélection rigoureuse, avec des tests en situation et de fortes exigences sur leur connaissance du fonctionnement de la collectivité et

des services publics en général. Elles ont par ailleurs suivi une formation spécifique".

Instaurer un véritable dialogue

"Ce sont elles qui collectent l'information et font un travail de veille en lien avec les services du Conseil général pour fournir à l'usager une information exacte et actualisée. Elles sont là pour instaurer un vrai dialogue avec leur interlocuteur, parfois le rassurer, aller au-devant de ses interrogations pour mieux cerner sa demande et lui apporter une réponse adéquate". L'équipe a par exemple beaucoup travaillé en amont avec les services et les circonscriptions de la Solidarité départementale⁽¹⁾, s'appuyant notamment sur la connaissance du terrain des travailleurs médico-sociaux. Le secteur social (la moitié du budget du Conseil général) est d'ailleurs pour l'heure celui sur lequel Conseil général Infos Services est le plus affûté, priorité oblige. Et si la question touche à un domaine qui n'entre pas dans les missions des services départementaux, la personne se verra indiquer précisément à quelle

administration ou à quelle structure, associative ou privée, elle doit s'adresser. Une autre particularité de ce service sera sa disponibilité. En dehors des horaires de présence des téléconseillères (8 h à 19 h, du lundi au vendredi), vous pourrez laisser un message et vos coordonnées sur le répondeur pour être recontacté dans les heures qui suivent. Ce service est en outre accessible nuit et jour sur le net. Il suffit d'aller



sur le Site du Conseil général, www.cotesdarmor.fr où, dès la page d'accueil, vous avez accès à la rubrique Conseil général Infos Services. Vous pouvez soit y faire, facilement et rapidement, des recherches (par mots clés), soit poser votre question ou faire une demande (de dossier par exemple) par courriel.

B. Bossard



PHOTO THIERRY JEANODOT

(1). Les 12 circonscriptions de la Solidarité départementale (CSD), sont des services publics décentralisés du Conseil général, animés par des professionnels de terrain, dans les domaines de la petite enfance, de la protection de l'enfance et de la famille, de l'action sociale polyvalente et de la lutte contre l'exclusion des plus démunis.



Conseil général Infos Services.

N° Azur 0 810 810 222

(coût d'une communication locale à partir d'un poste fixe)
Et sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO D.R.

Comment mieux raconter mai 68 qu'à travers les témoignages de ceux qui vécurent de l'intérieur ces "événements" qui ont 40 ans cette année. Des événements qui en surprisent plus d'un. En effet, au début de l'année, le général De Gaulle prophétisait : *"Au milieu de tant de pays secoués par tant de saccades, notre pays continuera à donner l'exemple de l'efficacité dans la conduite de ses affaires"*. Quelques mois après, contre toute attente, commençait en France le plus grand mouvement populaire depuis la Libération. Les Côtes-du-Nord n'échappèrent pas à cette lame de fond.

Mai 68

Vu de ma rue, 40 ans après

André Feller, directeur des MJC et plus tard du CAC, se souvient. *"J'ai démarré en 1965 les deux Maisons de la Culture de Saint-Brieuc. Elles impulsaient une dynamique, l'esprit mai 68 avant la lettre. Nous étions à l'écoute de ce qui se passait à Paris; j'en rapportais des affiches, des tracts"*. Hélas, la plupart ont pris l'eau suite à une très forte marée aux Rosaires. *"Quand le mouvement a débuté, j'ai demandé la clé du théâtre qui est devenu un lieu de débat. Liberté de ton et de parole et spontanéité étaient de mise. Bien sûr, celui qui "savait" parler avait le "pouvoir". On voulait changer la vie mais on n'avait pas les clés pour le faire. C'était une remise en cause de fond, authentiquement révolutionnaire où on se posait la question de l'expression du pouvoir dominant. Certains Briochins avaient franchement peur. Deux drapeaux flottaient sur le théâtre, un rouge et un noir"*.



PHOTO D.R.



Chronologie des événements

- 22 mars** - Incidents à la fac de Nanterre.
- 3 mai** - Meeting dans la cour de la Sorbonne, manifestation au Quartier latin, 600 interpellations.
- 4 mai** - Appel à la grève illimitée de l'Unef et du Snesup. Suspension des cours à la Sorbonne.
- 5 mai** - Condamnation de quatre manifestants du 3 mai à la prison ferme.
- 6 mai** - Premières barricades, affrontements avec la police, 400 arrestations.
- 7 mai** - Manifestation de Denfert-Rochereau à l'Etoile.
- 10 mai** - Première nuit des barricades.
- 11 mai** - CGT, CFDT et Fen appellent à la grève générale pour le 13 mai.
- 13 mai** - La Sorbonne est occupée.
- 14 mai** - Départ du Général de Gaulle pour la Roumanie.
- 15 mai** - Occupation de l'Odéon et de l'usine Renault à Cléon.
- Grève des transports.
- 16 mai** - Le mouvement de grève s'étend aux entreprises.
- 17 mai** - Grève à l'ORTF.
- 18 mai** - Retour du Général de Gaulle. Grève générale dans le pays.
- 24 mai** - Nouvelle nuit des barricades. De Gaulle annonce un référendum.
- 27 mai** - Accord de Grenelle entre les syndicats, le patronat et le gouvernement (augmentation du Smig et des salaires, réduction des horaires, abaissement de l'âge de la retraite).
- 29 mai** - De Gaulle rencontre le Général Massu.
- 30 mai** - De Gaulle annonce la dissolution de l'Assemblée nationale. Manifestation de soutien au chef de l'Etat.
- 14 juin** - Evacuation de l'Odéon

André Feller faisait aussi venir des invités pour donner corps aux débats comme Hervé Hamon. "Ensuite, les entreprises ont pris le relais et débrayé. La CGT était la reine de la rue. Après une quinzaine de jours, on a fermé le théâtre ; c'était dur de reprendre".

Pour des aspirations nouvelles

Dans son éditorial du bulletin municipal de mai, Yves Le Foll, alors maire de Saint-Brieuc, écrivait : "Peut-être la leçon servira-t-elle... et n'attendra-t-on plus désormais une épreuve de force avant de relever des salaires dont tout le monde reconnaît un peu tardivement la scandaleuse insuffisance" Il soutenait grévistes et jeunes. "La révolte des étudiants, la contestation qu'ils opposent non seulement au système économique et social, mais à toute une civilisation qu'ils jugent déshumanisée, traduit des aspirations nouvelles dont il faudra tenir compte". Tout le monde n'était pas unanime, si l'on en juge par cette phrase parue dans Ouest-France du 24 mai : "...Les jeunes ont trouvé leur Odéon. Le théâtre municipal est devenu leur laboratoire idéologique... ces adolescents... donnent l'impression de trouver leur équilibre dans des bavardages...".

Un passage de l'ouvrage La Sorbonne par elle-même (Mouvement social, n° 64 aux Éditions ouvrières) analyse le malaise général dans l'université. Avec 8 % d'enfants d'ouvriers, 40 % des étudiants contraints de travailler pour payer leurs études... l'Université française est dans une situation critique. Manquant de locaux, d'équipements, de maîtres, elle a besoin de moyens accrus et d'une refonte de ses structures et de ses enseignements... Les remèdes ne peuvent être trouvés que dans un bouleversement complet de l'institution, la remise en cause d'un mode d'enseignement qui repose sur un système de sélection et de hiérarchisation...

La solidarité était forte

Basile Lenégaret, enseignant à Saint-Laurent-de-la-Mer, raconte. "La Fen s'est engagée après les violences policières de début mai à Paris. En Côtes-du-Nord, près de 85 % des instituteurs étaient syndiqués. Le matin, il y avait réunion dans chaque secteur et l'après-midi, les délégués venaient rapporter en AG à Saint-Brieuc. Les événements de mai 68 trouvent leurs racines dès 1958 avec l'arrivée de De Gaulle et en 1959 avec la loi Debré sur l'enseignement privé. Il y avait eu des manifestations en 1961 en faveur de l'école laïque. Ajoutons à cela les copains revenus traumatisés de la guerre d'Algérie. Nous n'avons pas été vraiment surpris de ce mouvement. Le lycée du Vau Meno (ex Freyssinet) et l'École normale d'instituteurs sont "partis" les premiers.

À cette époque, il y avait des tessons de bouteille en haut du mur de l'école ! On aspirait à autre chose, on rêvait de révolution sociale et politique et on discutait de la réforme démocratique du système scolaire. Même le directeur de l'École normale proposait qu'on l'appelle camarade ! La MGEN était la cheville ouvrière du Comité départemental d'entraide".



Photo DR.

Le mouvement des étudiants,

Effectivement, on s'organise sur le terrain. Fin mai, des paysans, soutenant les ouvriers, distribuent des produits agricoles. Jean Le Floc'h, aujourd'hui conseiller général du canton de Larvallon, était de ceux-là. "De moi-même j'avais commencé à organiser la solidarité - collecte de nourriture et d'argent - sans prendre d'avis autour de moi. Ce qui m'a d'ailleurs valu des reproches de mon président à la FDSEA. Je m'en suis sorti en disant que même l'évêque avait appelé à la solidarité. Mai 68 a été l'élément déclencheur d'une scission à la FDSEA. En effet, le courant progressiste qui voulait sortir du corporatisme paysan est né quelques années après, Paysans travailleurs, l'ancêtre de la Confédération paysanne".

Il faut dire que la région était touchée par le sous-équipement, le chômage, 50 entreprises ayant disparu depuis 1965, sans parler des bas salaires. L'exode des jeunes était massif.

Jean le Faucheur, secrétaire départemental CFDT, confirme. "Mai 68, on ne l'avait pas vu arriver. Ouvrier boulanger de métier, j'étais devenu permanent CFDT en 1960. Le mouvement étudiant a servi de déclencheur. Quand Renault, la SNCF, les gros "bastions" ont débrayé, la mobilisation s'est répandue à la vitesse grand V. Les syndicats étaient structurés à Sambre et Meuse, Chaffoteaux et aux Miroiteries de l'ouest

mais le Joint français a réagi plus tard. 1968 a été le point de départ du développement des sections. Avant, c'était la chape de plomb. Les salaires, très bas, ont été augmentés de 10 % à 20 %, selon le rapport de forces et le Smig de 35 %. Mais cela allait au-delà de la seule augmentation des salaires. On disait que Marianne ne serait plus jamais la même".

André Tarvez, responsable de l'Union départementale de la CGT, était cheminot. "Depuis 1966, nous connaissions des grèves à répétition à la SNCF. Le terrain était fertile. La première manifestation du 8 mai a rassemblé 10 000 personnes à Robien. Le 17, on est allé réveiller les camarades et à minuit, on était tous à la gare. À 4 heures, les piquets de grève étaient en place, les trains arrêtés, les locaux occupés. Nous étions 600 à ce moment-là et la CGT majoritaire. Trois semaines de grève et pas un carreau cassé. Nous avons rencontré les lycéens à Vau Meno à leur demande. Chaque famille avait un gréviste. Mai 68 nous a apporté une reconnaissance syndicale. Nous avons aidé certaines entreprises





Fin de l'AG décidant de la poursuite de la grève des 600 cheminots.

rappellerons le printemps 1968. Avec fierté? Avec amertume? Avec regret? Il y a d'abord les avantages conquis par la classe ouvrière, surtout l'amorce du retour aux 40 heures et le relèvement des catégories les plus basses... Le monde scolaire a une très grande importance comme creuset de la société. L'esprit nouveau qui y souffle portera ses fruits tôt ou tard. Nous voulons en faire l'école de la démocratie et nous savons que toute action culturelle commence par là". 40 ans plus tard, il se souvient d'être allé chercher Louis Guilloux à la gare, ce dernier revenant de Paris tout excité. "À Saint-Brieuc, tout s'est passé sans drame. Les gens se parlaient, les jeunes, turbulents mais bien intentionnés, prenaient des initiatives. J'étais favorable aux courants de mai 68, c'était pour moi dans la logique de mon refus de la guerre d'Algérie, qui n'était pas très loin".

Françoise Galaup, sa femme, raconte une anecdote comme représentante des parents d'élèves: "J'étais allée à une réunion à Le Braz et bien sûr j'y ai rencontré des élèves. L'un d'entre eux, un sixième, est venu vers moi et m'a dit, "Je vais enfin pouvoir dire ce que je pense".

Des lycéens plus âgés furent partie prenante du mouvement, comme Yves-Marie Brard à Le Braz. "J'avais 15 ans. Mes parents étant très impliqués, je baignais dans les discussions politiques avant 68. Je passais mon temps, mes nuits, au théâtre où même les élus de la ville, pourtant de gauche, étaient contestés. Tout ce qui sentait le conservatisme, la famille bien pensante, l'ordre, était critiqué. Une ambiance contestataire mais joyeuse. Ce qui, de mon point de vue, a évité la dérive qu'ont connue des pays voisins. La communication était permanente dans la rue. Mai 68 a marqué une rupture. Beaucoup l'ont oubliée. Aujourd'hui, beaucoup d'acquis sociaux ayant été perdus, on a fait un retour en arrière".

Étudiant à Paris, Yves Rousseau, alias Hervé Hamon, a découvert "autre chose en province, heureux de rentrer à Saint-Brieuc voir ce qui se passait. Nous ne savions pas grand-chose. La télé avait un discours et traitait des événements sur un mode un peu funèbre. Une centaine de journalistes avaient été licenciés à l'ORTF. Au théâtre, entré et sortait un monde composite. C'était souvent houleux mais palpitant. On m'invitait pour témoigner. À Saint-Brieuc régnait une animation idéologique intellectuelle permanente. Les gens voulaient de l'info mais réfléchissaient".

La génération 68 a grandi dans une période de croissance, les Trente Glorieuses. Mais très vite, les jeunes ont voulu se défaire, comme l'écrivent Hervé Hamon et Patrick Rotman dans leur livre "Génération", "de ce modèle social paternaliste, autoritaire et conservateur qu'on leur imposait?"

Joëlle Robin

(1) Un instituteur gagnait 60 000 anciens francs

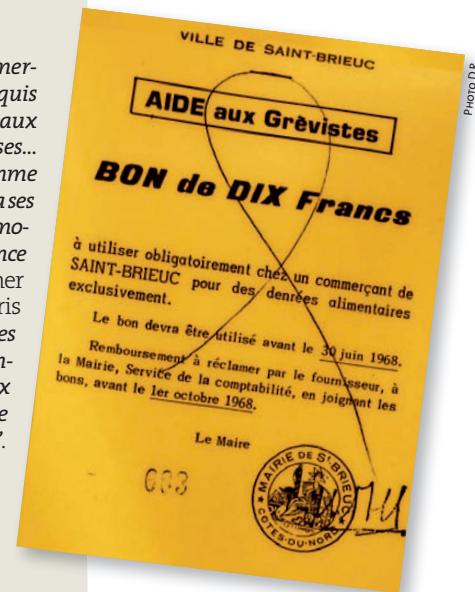


Photo DR.

Conférence débat

Les enseignants des Côtes-du-Nord dans la grève de mai 68

Le 28 mai à 14 h à l'IUFM à Saint-Brieuc, rue Théodule-Ribot (entrée par la rue Pinot-Duclos) près du stade Hélène Boucher organisée par la FSU*

*Fédération syndicale unitaire

Index

- MJC - Maison des Jeunes et de la Culture
- CAC - Centre d'Action Culturelle
- AG - Assemblée Générale
- MGEN - Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale
- FEN - Fédération de l'Éducation Nationale
- FDSEA - Fédération Départementale des Syndicats d'Exploitants Agricoles
- FLB - Front de Libération de la Bretagne
- ORTF - Office de Radiodiffusion Télévision Française

L'étincelle d'où jaillit mai 68

à débrayer. Chez Rault, rue du Gouet, les ouvrières fabriquaient des bleus de travail pour 40 000 anciens francs⁽¹⁾ par mois. Elles réclamaient 60 000 et ont obtenu 80 000. Si les salaires étaient minables, les logements ne valaient guère mieux. Beaucoup de familles s'entassaient en centre-ville dans des appartements insalubres".

Chaffoteaux était une grosse entreprise avec au plus fort 2 200 salariés. Jean Le Mounier y fut délégué syndical CGT dès 1960. "Le syndicat subissait des pressions. Aux élections professionnelles, on nous empêchait de voter. En 1952, après une grève dure, tous les délégués syndicaux avaient été licenciés. L'implantation avait été difficile chez Chaffoteaux, entreprise paternaliste. Il n'a pas fallu pousser beaucoup pour voter la grève en 68, pour de meilleurs salaires, les 40 heures et la retraite à 60 ans. Avec les heures sup, on pouvait travailler jusqu'à 62 heures. Pas glorieux, les 30 glorieuses. Nous avons même continué après les accords de Grenelle car nous aspirions à mieux profiter de la vie".

Une ambiance contestataire mais joyeuse

Pierre Duclos, journaliste à Ouest-France, en sourit encore. "Comme Saint-Brieuc n'était pas encore ville universitaire, elle bougeait moins que Nantes. Les attentats, en janvier contre la Préfecture et fin avril contre la CRS 13 - revendiqués par le FLB - furent plus marquants pour la presse. Mai effrayait et faisait rire à la fois. Être étudiant était alors un privilège. Au théâtre, les profs parlaient beaucoup de l'intervention des flics à la Sorbonne. Les lycées avaient une discipline de casernes. Les profs ont mis leur tête sur le billot des lycéens mais ont vite retrouvé leur autorité après. On assistait au rejet de la société de consommation. L'agitation lycéenne, les rendez-vous au théâtre, oui mais la ville ne s'est vraiment réveillée qu'au moment des grèves des ouvriers, ne ressentant l'onde de choc que la deuxième quinzaine de mai".

En effet, l'action syndicale va bientôt porter ses fruits. Jacques Galaup, secrétaire du PSU, maire adjoint à l'action culturelle et au sport, prof d'anglais au lycée Rabelais écrivait dans Le combat socialiste: "Nous nous

Pas glorieux, les 30 glorieuses

Les cheminots à la gare de Saint-Brieuc.



Photo DR.



Alain Cadec
Président du groupe
de l'Opposition
Conseiller général
de Saint-Brieuc-Nord

Groupe de l'Opposition départementale

Faire vivre la démocratie départementale



Gérard Le Caër
Président du groupe Communiste
Conseiller général
du canton de Bégard

Pourquoi le nier, les élections municipales et cantonales de mars 2008 n'ont pas été favorables à la majorité présidentielle au plan national.

Les succès de la gauche sont d'abord le fruit d'impatiences et d'incompréhensions accumulées par nos concitoyens un an après l'élection présidentielle.

Les leçons de ces scrutins locaux doivent donc être tirées par le gouvernement pour mieux expliquer le sens des réformes indispensables, trop longtemps repoussées, dont notre pays a besoin.

En Côtes d'Armor au plan municipal et au plan cantonal, les sensibilités que nous représentons ont plutôt mieux résisté que dans les départements bretons voisins.

S'agissant de St-Brieuc, ville chef-lieu, les briochines et les briochins ont fait preuve de responsabilité en nous renouvelant leur confiance. Ce n'est pas par hasard si la victoire est sans appel. C'est la reconnaissance du travail accompli pendant 7 ans à leur service et leur adhésion à un projet d'avenir pour Saint-Brieuc.

Cette victoire est aussi celle de "La dimension humaine", de l'ouverture et de l'humilité sur le dogmatisme et la suffisance. C'est aussi la victoire du bon sens et de la générosité. Bruno JONCOUR a su faire passer un message fort et les Briochins l'ont entendu. Notre adversaire socialiste avait choisi le tout à gauche, les Briochins ont choisi l'ouverture.

Au plan cantonal, les belles réélections de Gérard BERTRAND à Caulnes, Marc LE FUR à Quintin, Michel LAMARCHE à Broons, Michel VASPART à Dinan-Est comme les victoires de Régine ANGÉE à Merdrignac, Yannick MORIN à Pléneuf-Val André et Loïc ROSCOUËT à Uzel démontrent s'il en était besoin qu'il ne suffit pas seulement d'être un candidat d'appareil récitant un argumentaire départemental préparé à

l'avance pour être élu à coup sûr dans tel ou tel canton. Ce serait trop simple.

Ces élections cantonales n'étaient pas pour nous le troisième tour des élections présidentielles ou législatives.

Il ne s'agissait pas d'élire une étiquette mais un homme ou une femme reconnu(e) localement pour son engagement, ses compétences et son sens de l'intérêt général.

Nous n'oublions pas non plus que les candidat(e)s de nos sensibilités n'ont pas tous connu le succès électoral auquel ils auraient pu prétendre.

Nous les remercions vivement, car ils se sont engagés pour défendre le pluralisme des idées et proposer à nos concitoyens une autre vision d'avenir pour les Côtes d'Armor. Je pense ici en particulier à Yvon GARREC.

Néanmoins, le suffrage universel a parlé et nous prenons acte des succès électoraux des candidat(e)s de la majorité.

Toutefois, doit-on se satisfaire d'une démocratie départementale aux mains d'une majorité hégémonique ? Nous ne le pensons pas.

Nous considérons qu'une opposition représentative est indispensable au bon exercice de la démocratie.

Le groupe de l'Opposition entend ainsi continuer à être un opposant constructif et vigilant au sein de l'assemblée départementale.

Nous approuverons les politiques départementales lorsqu'elles serviront les intérêts des Costarmoricains mais nous serons critiques et résolus dans le cas contraire. Conscients des responsabilités que nous ont confiées les Costarmoricains et les Costarmoricaines, nous abordons cette mandature avec la volonté renouvelée de remplir les devoirs d'alerte de l'opinion et de propositions afin de faire vivre la démocratie départementale. ■

Les dernières élections cantonales et municipales ont

été marquées par une poussée significative de la Gauche dans son ensemble. Plusieurs dizaines de villes sont conquises et plus de la moitié des départements sera désormais gérée par elle.

Après les élections présidentielles, de nombreux commentateurs avaient spéculé sur l'effritement de la sensibilité Communiste sur le plan local et les divisions à gauche confortaient ces prévisions. Il n'en a rien été à quelques exceptions près. Au contraire, la population a souhaité avoir des élus communistes pour les représenter là où ils étaient présents. Et elle en a élu de nouveaux, ailleurs.

Sur le plan départemental, les résultats de la gauche progressent. S'agissant des cantonales, la majorité départementale sort renforcée. Pour ce qui nous concerne, nous perdons 2 sièges Callac et Ploufragan. Nous conservons Collinée et nous regagnons Bégard. Ce qui prouve que rien n'est inéluctable ! Globalement, les résultats nationaux sont une sanction claire contre la politique gouvernementale. Les Français demandent une autre manière de gouverner et une politique différente



Groupe Communiste et Apparenté

De nouvelles responsabilités...



Philippe Delsol
Président du groupe
Socialiste et Apparentés
Conseiller général
du canton de Plouha

Groupe Socialiste et Apparentés

Merci de votre confiance

de celle mise en œuvre depuis 10 mois.

Les résultats obtenus par la Gauche lui confèrent des responsabilités nouvelles pour l'avenir et elle ne doit pas décevoir ceux qui lui ont fait confiance.

La première responsabilité est de mettre partout les nouvelles majorités municipales et départementales au service de politiques de justice sociale et de solidarité dans les territoires.

La seconde est de mettre tous les points d'appui, conquis à l'occasion de ces scrutins, au service de la résistance et de la mise en échec des politiques anti-sociales du gouvernement.

La troisième, et ce n'est pas la moindre, à laquelle ce scrutin confronte la Gauche, est celle de la reconstruction au plus vite d'alternatives politiques au pouvoir sarkoziste.

L'atout démocratique doit être une dimension essentielle d'un redressement durable de la Gauche sur de vrais projets de changement. ■

J'ai, depuis le renouvellement de mars dernier, le plaisir de succéder à Vincent LE MEAUX en qualité de Président du Groupe Socialiste et Apparentés du Conseil général. À ce titre, je tiens à saluer le travail qu'il a effectué au cours des quatre dernières années pour renforcer encore la cohésion de ce Groupe très important, puisqu'il compte désormais 37 membres. En effet, nous ont rejoints depuis le 16 mars dernier, Marie-Christine CLÉRET à Lamballe, Christine ORAIN à Ploufragan, Isabelle NICOLAS à Tréguier, Michel ANDRÉ à Gouarec, Christian COAIL à Callac, Ange HELLOCO à Plouguenast, et Philippe MESLAY à Plancoët, qui nous permettent de porter notre majorité départementale à un niveau jamais atteint, de 41 Conseillers généraux de gauche.

Je profite aussi de ces quelques lignes pour remercier du travail qu'ils ont accompli les Conseillers généraux socialistes sortants qui avaient décidé de ne pas se représenter lors du dernier scrutin : Denis LECLERC, Jean GAUBERT et Louis JOUANNY. J'ai aussi une pensée particulière pour notre ami Patrick BOULLET, que nous n'avons malheureusement pas vu revenir sur nos bancs.

Le fait marquant de cette élection, c'est celui de la féminisation de l'Assemblée départementale. Avec désormais dix femmes, dont huit au Groupe Socialiste et Apparentés, nous pouvons nous féliciter des avancées désormais bien réelles de l'égalité entre les hommes et les femmes sur le plan politique, même si cela est encore insuffisant pour une assemblée comme la nôtre. Nous continuerons à défendre ces valeurs de parité chères à la gauche.

Cette victoire socialiste, ici comme dans d'autres départements, ne doit rien au hasard : elle montre que la Gauche et les socialistes savent innover et gérer les affaires publiques, et qu'elle peut être une réponse de solidarité, d'égalité des chances et d'aména-

gement du territoire, qui protège nos concitoyens par rapport aux orientations et aux méthodes du gouvernement actuel.

Les électeurs nous ont largement accordé leur confiance lors de ces élections. Cette confiance, nous savons qu'elle est basée sur nos choix concernant des politiques départementales et sur le contrat que nous leur avons proposé. Nous saurons tenir ces engagements grâce à une majorité soudée qui a su évoluer comme la société costarmoricaine qu'elle représente, et un groupe socialiste et apparentés cohérent et engagé pour construire l'avenir des Costarmoricains.

Ainsi, nous sommes désormais prêts à poursuivre le travail déjà engagé, avec un exécutif départemental intelligemment renouvelé, dans un grand respect de la représentation de tous les secteurs géographiques costarmoricains.

Nous continuerons nos actions dans le champ social, qui reste notre "cœur de métier", et qui sont désormais bien connues. Nous développerons dans le même temps, et de manière encore plus transversale notre engagement en faveur du développement durable et solidaire, en insistant sur les trois piliers qui le constituent, à savoir la protection de l'environnement bien sûr, mais aussi les aspects sociaux, économiques et culturels qui sont le gage même de sa permanence dans le temps. Il s'agit là d'une volonté collective que nous défendrons avec constance, en nous appuyant sur nos valeurs de gauche. En effet, nous savons que gauche et droite ne donnent pas les mêmes significations à un certain nombre de termes qui ont pris une importance particulière dans notre démocratie : la décentralisation, pour ne prendre que cet exemple, a été fortement malmenée par les actes des gouvernements Raffarin, Villepin et Fillon. Nous serons pendant ce mandat, sur ces axes comme sur d'autres, présents sur le terrain, et ainsi nous renforcerons la démocratie locale. ■

Sport

Samedi 3 mai

→ 6^e Landes et Bruyères (COURSES À PIED)
ERQUY ▶ 02 96 72 30 12

Dimanche 4 mai

→ La Costarmoricaine (CYCLOTOURISME)
ERQUY | 8 H 30 ▶ 06 42 07 74 69

8 au 11 mai

→ La Golf'Armoricaine
CÔTES D'ARMOR ▶ 02 96 32 72 60

10 et 11 mai

→ 10^e Trail de Guerlédan
ST-GELVEN | BON REPOS ▶ 02 96 28 51 41

Championnat d'Europe et de France de Rallycross

COHINIAC | CIRCUIT DE KERLABO
▶ 02 96 73 82 44

→ Goëlo Roller Nature

ÉTABLES-SUR-MER ▶ 02 96 71 46 75

Samedi 17 mai

Championnat de France Rink Hockey
SPRS Ploufragan – Nantes ARH
PLOUFRAGAN | SALLE POLYVALENTE | 20 H 30
▶ 06 85 75 36 37

17 et 18 mai

Championnat de Motocross solo
SAINT-BRIEUC ▶ 02 96 79 15 72

Samedi 24 mai

Championnat de France Rink Hockey
HC Quévert – Nantes ARH
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20 H 30
▶ 06 16 50 62 20

Dimanche 1^{er} juin

Championnat de France Foot Féminin D1
Saint-Brieuc – Paris SG
ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H
▶ 02 96 61 26 96

Vendredi 16 mai

Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Troyes
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
▶ 02 96 40 01 94

21 et 22 mai

Championnat de France UNSS
Gymnastique rythmique
SAINT-BRIEUC | STEREDENN ▶ 02 96 37 53 22

25 et 26 mai

→ La Vallée Verte (CYCLISME)
JUGON-LES-LACS ▶ 02 96 31 70 75

Expositions

2 au 31 mai

Picturales, de Gilles Larbi (PHOTOGRAPHIES)
QUINTIN | GALERIE CAP'ART
▶ 02 96 79 69 75

5 au 17 mai

Jam, Mathyl et Anne Prudhomme
(THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS
▶ 02 96 88 27 00

Collection privée de marionnettes indonésiennes (THÉÂTRE EN RANCE)

DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS
▶ 02 96 88 27 00

Jusqu'au 10 mai

À la redécouverte de Faudacq (PEINTURE)
PAIMPOL | GALERIE ARMEL ▶ 02 96 22 23 55

Jusqu'au 11 mai

Fer et défaire (SCULPTURES)
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE | 14H À 18H
4 € ▶ 02 96 63 36 66

Douceur de Pierre (SCULPTURES)

HILLION | MAISON DE LA BAIE | 3 €
▶ 02 96 32 27 98

Jusqu'au 17 mai

Reflets du monde, d'Antoine Chateau
PLÉRIN | LE CAP | ENTRÉE LIBRE ▶ 02 96 79 86 00

31 mai au 14 juin

L'abc des bestioles, des Ateliers Art
Terre

PLÉRIN | LE CAP | ENTRÉE LIBRE ▶ 06 81 88 90 78

Jusqu'au 8 juin

Va voir dehors si j'y suis, de Raphaël
Boccanfuso (ART CONTEMPORAIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE DU
DOURVEN | 15H À 19H | ENTRÉE LIBRE
▶ 02 96 35 21 42



40 - 41 EN PLEINE NATURE

Trail de Guerlédan



Goëlo Roller Nature



La Vallée Verte

Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de mai. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

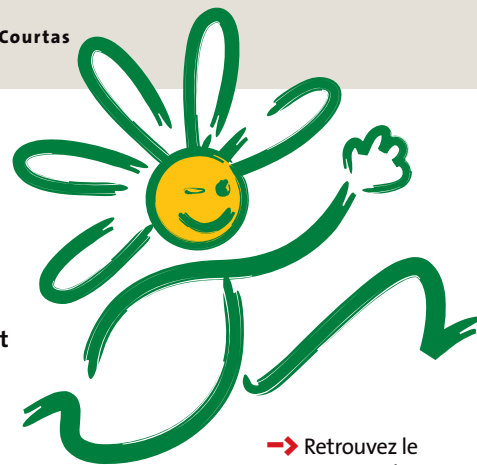
> lemagazine@cg22.fr

→ Le mois de mai

en Pleine Nature

Les beaux jours reviennent et, avec eux, les activités de plein air. En Côtes d'Armor, de nombreux rendez-vous sportifs vous attendent tout au long du mois de mai. Passionné ou curieux, entraîné ou débutant laissez-vous tenter par une escapade en pleine nature et découvrez les plus beaux sites du département à votre rythme. Terre de sports, les Côtes d'Armor vous offrent également l'occasion de voir évoluer les sportifs de haut niveau. Landes et Bruyères, Golf'Armoricaine, Trail de Guerlédan, Goëlo Roller Nature ou Vallée Verte, en mai, faites ce qu'il vous plaît.

M.C.



→ Retrouvez le programme complet dans nos colonnes **L'Agenda**

Cap d'Erquy au Cap Fréhel Landes et Bruyères

Coureurs, randonneurs et kayakistes de tous horizons, le cap d'Erquy vous invite les 3 et 4 mai pour la sixième édition de Landes et Bruyères. L'événement est avant tout un moment convivial de fête autour du sport à vivre en famille ou entre amis. Si les courses sont au cœur de la manifestation, la découverte du patrimoine local y tient également une grande place. Côté sport, deux courses nature de 15 et 32 km sont proposées le samedi 3 dès 13h30, ainsi que deux randonnées pédestres de 15 et 6 km. Le lendemain, deux randonnées kayak de 4 et 10 km et une randonnée pédestre de 15 km sont au programme. Sans oublier



PHOTO OTTEGUY-BOUVEL



Visuel D.R.

la tant attendue Costarmoricaine cyclotouriste et ses trois circuits de 56 à 126 km (cf. Magazine N°64). Quant aux animations, elles commencent dès le 1^{er} mai: sortie en mer à bord d'un vieux gréement, découverte des oiseaux marins, visite de la chèvrerie de Fréhel, miniroisière d'Erquy vers l'Île de Bréhat, ateliers de peinture pour les enfants, balade à cheval dans la vallée de l'Islet, grand marché réginiéen samedi matin et fest-noz en soirée. De beaux souvenirs en perspective pour ce grand week-end nature. ■

Les 3 et 4 mai

Erquy

> 02 96 72 30 12

maarmor.free.fr/l&b

Côtes d'Armor

La Golf'Armoricaine

Pour la 6^e année consécutive, l'association Golf en Côtes d'Armor, en partenariat avec le Conseil général, organise la "Golf'Armoricaine". Le principe: associer les 10 golfs du département dans une seule et même compétition conviviale, ouverte aux joueurs licenciés de tous niveaux. Plus qu'un rendez-vous sportif, la Golf'Armoricaine s'est donné pour mission de valoriser les Côtes d'Armor à travers la pratique du golf. Du 8 au 10 mai, les joueurs, par équipes de deux, choisissent un des trois sites proposés. Le site de la Côte de Granit Rose concerne les golfs de Pléneuf-Val-André, Bégard



PHOTO THIERRY JEANDOT

Bois-Gelin et Saint-Samson; le site de la Baie de Saint-Brieuc regroupe ceux de la Crinière, des Ajoncs d'Or et de Pléneuf-Val-André; celui de la Côte d'Émeraude réunit les golfs de la Corbinais/Trémereuc, Saint-Cast Pen-Guen et les Sables d'Or. Les joueurs ont trois jours pour se qualifier pour la finale du dimanche 11 mai aux Sables d'Or. La compétition prend alors une forme originale puisque chaque équipe est associée à une personnalité ou à un sportif de haut niveau. Un spectacle au Grand Pré à Langueux clôturera ces rencontres. ■

Du 8 au 11 mai

Côtes d'Armor

> 02 96 32 72 60

www.golfarmor.com



Visuel CLAUDE 100



42 EXPO Sculpteur d'ailleurs



42 EXPO En Bonne Compagnie



43 PORTRAIT
Thierry Le Coz



44 FESTIVAL
Val Latina



44 FESTIVAL
Les Marionnet'lc



45 BALADES
Cavan

Saint-Gelven

Le Trail de Guerlédan

Le cadre somptueux de l'abbaye de Bon Repos et du Lac de Guerlédan accueille la 10^e édition du Trail de Guerlédan. Ses dénivelés cumulés de 1500 m, ses chemins creux ou encore ses sous-bois en ont fait une course essentielle de Bretagne et attirent chaque année plus d'un millier de coureurs de toute la France. À l'origine de ce succès, la grande course de 52 km, une des seules à proposer un si long parcours presque intégralement sans route. Ouverte à tous, elle partira dimanche 11 mai à 9h. Pour les coureurs moins avertis qui souhaitent s'initier au trail, une course de 20 km est prévue la veille à 16h. Depuis



PHOTO THIERRY JEANDOT

quatre ans, un troisième défi de taille a fait son entrée dans la programmation. Il propose aux sportifs de participer aux deux courses. D'autre part, l'édition 2008 voit naître deux "mini trails initiation" à destination des plus jeunes: 2 km pour les 10-12 ans et 4 km pour les 12-14 ans. Enfin, les habitués retrouveront le village Sports Nature sur le site de Bon Repos. Des activités gratuites pour toute la famille sont au programme: mur d'escalade, tir-à-l'arc, saut de pont, pêche à la ligne, accrobranche, canoë-kayak, etc. ■

Les 10 et 11 mai
Abbaye de Bon Repos
à Saint-Gelven
> 02 96 28 51 41
www.traildeguerledan.com



VISUEL ÉCLIPSE CRÉATION

COURSE

Etables-sur-Mer

Goëlo Roller Nature

Loin de l'agitation des grandes villes, dans le cadre naturel des falaises de Plouha et des paysages d'Étables-sur-Mer et Plouézec, la Goëlo Roller Nature se démarque des habituelles compétitions nationales de roller. La manifestation s'inscrit en tant qu'étape de la "French Inline Cup" (FIC), que l'on peut comparer au Tour de France pour le cyclisme. L'épreuve centrale qu'est le marathon Elite se déroulera le dimanche 11 mai de 15h30 à 17h. La Goëlo Roller Nature donne également l'occasion à tous les amateurs de roller de profiter de l'événement. La formule "Course Open" invite licenciés et non-licenciés à partager un même parcours. Les patineurs qui souhaitent



PHOTO DR.

éviter une course avec classement peuvent mesurer leurs performances personnelles dans "L'heure Roller". D'autre part, un défi jeunes est prévu sur une distance plus courte. En parallèle de la FIC, le club Roller Sud Goëlo organise un relais pour tous à partir de 18 ans. En équipe de 4, il s'agit de relier Étables-sur-Mer à Plouézec. Le même circuit accueillera les patineurs randonneurs pour une balade familiale et populaire. Entre 1500 et 2000 personnes assistent chaque année à la compétition. Samedi, Fralos et Esk-M réuniront, le temps d'une soirée musicale, patineurs et spectateurs. ■

Les 10 et 11 mai
Étables-sur-Mer et Plouézec
> 02 96 71 46 75
www.rollersudgoelo.com

ROLLER



VISUEL D.R.

Jugon-les-Lacs

La Vallée Verte

Épreuve du championnat national junior de cyclisme, la course Arguenon-Vallée Verte est, pour les jeunes coureurs de 17-18 ans, une étape importante sur le chemin des championnats de France et du Monde. Avec ses 700 mètres de côte

et son dénivelé de 20 %, la "Vallée Verte" est réputée difficile et sélective. Elle voit évoluer les grands champions de demain. Cette quatorzième édition ne déroge pas à la règle. Près de 150 cyclistes, soit une vingtaine d'équipes, participent aux deux courses, réparties sur deux jours. Samedi 24, le contre-la-montre part de

Dolo à 15h pour le premier coureur jusqu'à 18h30. La course en ligne est prévue le lendemain. Départ à 13h30 de Dolo, arrivée à 17h30 à Jugon-les-Lacs. Les jeunes coureurs s'affrontent sur un circuit de 120 km. Ils doivent relever le défi crucial d'effectuer six passages au sommet dominant la Vallée Verte. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les 24 et 25 mai
Jugon-les-Lacs
> 06 70 73 80 57

CYCLISME

Stages

Mercredi 14 mai
Animation sur le cycle de l'eau
(LES PETITS DÉBROUILLARDS)
ST-BRIEUC | PARC DES PROMENADES | 14H à 17H
GRATUIT > 02 96 68 64 29

Samedi 17 mai
Danse africaine, avec Morgane Rey
ROSTREVEN | 15H à 18H | 25 € > 02 99 59 63 76

17 et 18 mai
La voix, avec Afida Tarhu
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 45 €
> 02 96 87 52 82

Théâtre et escrime du spectacle, par Arnaud Leray et Christophe Duffay
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DU TOTEM | 60 à 80 €
> 02 96 61 29 55

Voix, avec Thierry Grolaud
CENTRE-BRETAGNE | 44 € > 02 96 28 93 52

Clown, avec Nathalie Tarlet
QUESSOY | LE BAS CHEMIN > 02 96 42 55 24

Dimanche 18 mai
Danse africaine, avec Morgane Rey
PABU | SALLE DE DANSE | 15H à 18H | 25 €
> 02 99 59 63 76

Samedi 24 mai
Promenade botanique et naturaliste, avec Herbarieus (GASTRONOMIE)
HILLION | MAISON DE LA BAIE | 9H à 12H | 9 €
> 02 96 32 27 98

31 mai et 1^{er} juin
Clown, avec Nathalie Tarlet
QUESSOY | LE BAS CHEMIN > 02 96 42 55 24

Spectacles et sorties

Judi 1^{er} mai
Giorgio Conte (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 20 H 30
> 02 96 72 20 55

Jahmila (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CHAPITEAU | 22H
> 02 96 72 20 55

Vendredi 2 mai
Buika (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 20 H 30
> 02 96 72 20 55

Jahmila (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CHAPITEAU | 22H
> 02 96 72 20 55

2 et 3 mai
2^e Festival de Blues
LÉZARDRIEUX > 06 86 45 26 45

Samedi 3 mai
Eighties, C^o 29X27 (DANSE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 20 H 30
> 02 96 31 47 69

Moriarty et Eno Alie (FOLK BLUES)
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21 H 30
> 02 96 67 27 70

Pietra Montecorvino (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 17 H 30
> 02 96 72 20 55

Musica Nuda (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CASINO | 20 H 30
> 02 96 72 20 55

Grupo Mango (FESTIVAL VAL LATINA)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | CHAPITEAU | 22H
> 02 96 72 20 55

Dimanche 4 mai
Emvod 2008 (DANSE BRETONNE)
ST-BRIEUC | BRÉZILLET | 14H
> 02 96 62 15 97

Lundi 5 mai
Vino Cantoy (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 19H
> 02 96 88 27 00

Mardi 6 mai
Kreiz Breizh Academi (MUSIQUE DU MONDE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
> 02 96 37 19 20

Ventreroux, de Patricia Gaillard
(THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
> 02 96 88 27 00

Mercredi 7 mai

Scratch!, Cie Patrick le Doaré (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
► 02 96 71 31 20

Où va l'eau, C^{ie} O'Navio (LES MARIONNETTES)
PLÉRIN | LE CAP | 17 H ► 06 81 88 90 78

Jeudi 8 mai

Mais je suis un ours, C^{ie} Pinoch
(LES MARIONNETTES)
PLÉRIN | LE CAP | 17 H 30 ► 06 81 88 90 78

Vendredi 9 mai

Cœur de Biche, C^{ie} Avant la fin
(LES MARIONNETTES)
PLÉRIN | LE CAP | 16 H 15 ► 06 81 88 90 78

Yvon Le Quellec (HARPE)

YFFINIAC | CHAPELLE SAINT-LAURENT
► 02 96 71 23 85

Fragilité du Capital, de Nicolas Richard
(THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 88 27 00

L'Oignon de Trévignolles, C^{ie} A l'Envers
(CABARET THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 22 H 30
► 02 96 88 27 00

Samedi 10 mai

Dick Annegarn (MUSIQUE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21 H
► 02 96 92 31 25

Marionnettes du Radjaskan

(LES MARIONNETTES)
PLÉRIN | LE CAP | 16 H 15 ► 06 81 88 90 78

Les Variations des Goldberg,
de George Tabori (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 88 27 00

Musique d'avant et d'arrière-garde,
d'Anaïs et Rebecca (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 22 H 30
► 02 96 88 27 00

10 au 12 mai

Parcours acrobatique
BÉGARD | AMORIPARK ► 02 96 45 36 36

Dimanche 11 mai

Derrière la porte, C^{ie} la S.O.U.P.E.
(LES MARIONNETTES)
PLÉRIN | LE CAP | 16 H 15 ► 06 81 88 90 78

Mardi 13 mai

La Framboise Frivole (HUMOUR MUSICAL)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Le Vent des Peupliers, de Gérard

Sibleyras (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 88 27 00

Mercredi 14 mai

Yvon le Men reçoit Letitia Iléa
(IL FAIT UN TEMPS DE POÈME)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
► 02 96 37 19 20

Que d'la Gueule, de Noof/C^{ie} des Unes

et des Autres (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 88 27 00

Jeudi 15 mai

Ciné-baby : Symphonie Bizarre
(CINÉ-CONCERT)
UZEL | KASTELL D'Ô | 18 H ► 09 62 08 39 53

Vendredi 16 mai

De Poil (CONCERT)
PLOUFRAGAN | LES VILLES MOISAN | 20 H 30
► 02 96 78 89 24

Ici ou là, par le Bruit du Frigo

(JEUNE PUBLIC)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19 H 30
► 02 96 37 19 20

Eskeem, C^{ie} Eskeem (DANSE HIP HOP)

PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
► 02 96 64 30 30

Conte musical, par Antoine Beurrier
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Scène de Chasse en Bavière,
de Martin Sperr (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 88 27 00

Furie, de Jérôme Rouger

(CABARET THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
► 02 96 88 27 00

LIVRE

Loudéac

Printemps des Livres

Envolez-vous, le temps d'une semaine, pour Hong-Kong, Manille, la Chine, la Mongolie ou le Tibet. Le Printemps des Livres à Loudéac a choisi pour thème "L'Asie". Du 16 au 25 mai, sept expositions vous font découvrir les multiples facettes de ce continent à travers photographies, illustrations, sculptures et peintures. Le 25 mai, le salon invite soixante-dix auteurs, illustrateurs et éditeurs à présenter leurs œuvres et échanger avec le public. L'occasion de croiser Jean Kergrist ou Yveline Féray (cf. Magazine N°60). Irène Frain animera une

11^e Salon des Livres

Dimanche 25 mai de 10h à 19h
Palais des Congrès à Loudéac
► 02 96 28 11 26

conférence sur "Mes Livres d'Asie". Découvrez également Alain Korkos, He Zhidong et Guillaume Olive dans une conférence sur les illustrateurs et arts graphiques asiatiques. Le salon du livre, c'est aussi du scrapbooking asiatique, de la musique indienne, des spectacles et des ateliers de calligraphie.

Guingamp

En Bonne Compagnie

En Bonne Compagnie fait cette année escale à Guingamp le 31 mai. Retrouvez la compagnie Contre-Courant de Véronique Riehl et son spectacle *le Petit Cepout*, le Jeune Ballet des Côtes d'Armor avec un spectacle chorégraphié par Salia Sanou (C^{ie} Salia ni Seydou), la troupe de huit professeurs des Côtes d'Armor et le Studio

Danse de Guingamp, école invitée de ces rencontres. Reflet de la créativité artistique costarmoricaine, En Bonne Compagnie est aussi une opportunité de rencontre pour les jeunes danseurs souhaitant intégrer une de ces compagnies.

Samedi 31 mai à 20 h 30

Théâtre du Champ au Roy à Guingamp
► 02 96 40 64 45

Lugo

La Grève du Sol

Leur troisième album est dans les bacs ! Avec *La Grève du Sol*, Lugo dévoile une toute nouvelle facette de sa personnalité. Aux mélodies pop et aux textes tout en poésie, se mêlent désormais des sons et des rythmes électro. Leur musique prend des allures à la fois intimes et chaleureuses. Et c'est avec plaisir que l'on se laisse embarquer dans leur univers. Un nouvel album aussi étonnant que réussi pour le trio. À découvrir le 24 mai sur la scène de Pordic pour sa sortie officielle.



Lugo

Samedi 24 mai à 21h 5,5 à 11 €
Centre culturel de la Ville Robert à Pordic
► 02 96 79 12 96

La Grève du Sol | 15 €

RÉSIDENCE

Bon Repos

Sculpteur d'ailleurs

“Notre intelligence est intolérante”. Détruire ce qui le fait vivre, menacer l'existence des êtres vivants qui l'entourent, être incapable de coexister avec eux, réfléchir uniquement en termes de consommation, autant de choses propres à l'homme. Dans son œuvre “You can buy my soul and my heart”⁽¹⁾, Andries Botha a voulu souligner ces paradoxes humains. Il a choisi l'éléphant comme métaphore de sa réflexion. Le plus grand mammifère terrestre,



PHOTO ANDRIES BOTHA D.R.

Du 15 mai au 15 juin**Entrée libre**

► 02 96 24 82 20
www.oddc22.com

⁽¹⁾ Vous pouvez acheter mon âme et mon cœur

symbole de la réincarnation des âmes en Afrique, est aujourd'hui menacé. Du 15 mai au 15 juin, il est en résidence de création à l'abbaye de Bon Repos. Il y construit un troupeau d'éléphants grandeur nature, en bois et arbres recyclés. L'occasion de découvrir ce travail exceptionnel avant l'exposition à l'automne prochain lors de la troisième édition de la biennale *L'Homme est un mystère*, de l'ODDC.

Dinan

Théâtre en Rance

Festival du théâtre sous toutes ses formes, Théâtre en Rance inaugure sa 17^e édition le lundi 5 mai avec *Vino Cantor*, un quatuor vocal qui chante le vin du Moyen Âge à nos jours. Il annonce quinze jours de spectacles tous plus étonnants. Les deux week-ends du festival prendront une forme un peu différente puisque chaque spectacle sera suivi d'une soirée cabaret. Vendredi 9, l'histoire délirante de *L'oignon*

de Trévignolles succédera à *Fragilité du capital*, de Nicolas Richard. Samedi 10, début de soirée avec *Les Variations de Goldberg*, par le Théâtre du Pigeonnier. Puis, cabaret avec Anaïs et Rebecca et leur *Musique d'avant et d'arrière-garde*. Vendredi 16, *Scène de Chasse en Bavière* met le spectateur face à la “haine des braves gens” d'un village attisée par la différence de l'autre. Autre temps fort les 9 et 10 mai : un parcours insolite vous emmène à travers la ville à la rencontre de petites formes théâtrales.



VISUEL D.R.

Du 5 au 17 mai
Théâtre des Jacobins à Dinan

► 02 96 88 27 00
www.theatre-en-rance.com

PORTRAIT

Thierry Le Coz Le retour d'un rocker

Le nom des Teenkats vous rappelle quelque chose? Au début des années 1980, le groupe rockabilly enchaîne les succès et les concerts et se produira même à l'Olympia. La moyenne d'âge de ses quatre membres: 15 ans. En 1984, Thierry Le Coz, chanteur guitariste des Teenkats, s'envole en solo pour Austin aux États-Unis. Tombé sous le charme de la ville, il y a fait sa vie et sa carrière musicale aux côtés des plus grands noms de la musique country, rock et blues. Le 30 mai prochain, il est de retour en Côtes d'Armor pour un concert unique.

Pour Thierry, tout commence en 1979 à Etrechy dans l'Essonne. Il a alors 15 ans et s'essaye à la guitare au sein d'un groupe qu'il a créé avec trois copains. Leur style: le rockabilly. En 1980, ils sont repérés par Jacky Chalard, producteur de Big Beat Productions. Très vite, Thierry et ses acolytes deviennent les Teenkats. Leur succès est immédiat. Ils côtoient les plus grands du genre: Johnny Hallyday, Dick Rivers ou encore Eddy Mitchell. "Ils étaient cool avec les jeunes. Eddy nous a fait passer dans la Dernière Séance", se remémore Thierry. En 1982, c'est la consécration: les Teenkats se produisent sur la scène mythique de l'Olympia à Paris et sont contactés pour jouer dans le film de Serge Le Peron *Lais-*

se Béton. Pourtant, à 19 ans, Thierry lâche tout et s'envole pour Austin, Texas, "guitare sous le bras et quelques dollars", au pays d'Elvis, de Gene Vincent et d'Eddie Cochran. "À 19 ans, j'avais fait le tour du 'truc' en France. J'ai voulu voir les racines de la musique que je jouais, et puis je suis resté". Et Thierry ne s'est pas trompé. Si Austin est surnommée la "Live Music Capital of the World"⁽¹⁾, c'est qu'elle est le repaire de bons et nombreux musiciens. "C'est un des plus grands coups de bol de ma vie. J'étais là où il fallait être. J'ai pu rencontrer les vrais de vrais du blues. C'est là que, musicalement, j'ai vraiment appris". Pourtant, Thierry avoue que tout n'a pas toujours été facile. "Au début, c'était dur de vivre de la musique. Je dormais sur les canapés des copains. À l'époque, il fallait vraiment en vouloir". Le jeune homme s'entoure de Will Sexton, Alex Nappier, Alejandro Escovedo, Cathy Valentine, avec qui il travaillera un temps à Los Angeles. "C'est en jouant avec les bons qu'on devient bon".

Puis, premiers albums, premières tournées. Thierry se fait un nom dans la capitale du Texas. "J'avais la chance d'avoir déjà l'expérience de la scène". Il affirme son style country, rock et blues. Il fait l'étonnant choix de conserver son nom français. "C'est comme ça que les gens me connaissent. Les Américains aiment bien ce côté français". Près de vingt-cinq ans plus tard, le musicien ne regrette rien. "Il y a eu des hauts et des bas, mais je n'aurais jamais eu la même carrière en France ni appris à jouer comme ça. Je préfère une carrière moins 'flash' et plus enrichissante". C'est ainsi que Thierry a pu jouer aux côtés d'Hunt Sales, le batteur d'Iggy Pop et de David Bowie ou, plus récemment, accompagner Linda Gail Lewis, la sœur du célèbre Jerry Lee. Le 30 mai, il revient jouer en Côtes d'Armor où toute sa famille s'est établie. On ne s'étonnera donc pas de retrouver des influences celtes dans ses nouvelles compositions.



PHOTO © FRAT



VISUEL D.R.

Thierry Le Coz,
Tex french Connection
Vendredi 30 mai à 20h15 | 7 à 16 €
Salle des Ursulines à Lannion
> 02 96 23 19 44

⁽¹⁾ Capitale mondiale de la musique live

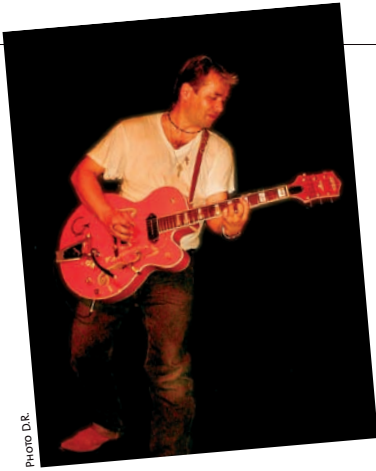


PHOTO D.R.



VISUEL D.R.

Saint-Brieuc La Fête à Léon

Pendant neuf jours, la Croix-Saint-Lambert à Saint-Brieuc retrouve les couleurs de la "Fête à Léon". Conviviale et originale, la fête de quartier a su rayonner au-delà de ses frontières. Début des festivités le 23 mai avec le spectacle pour enfants *Petit Pierre*, l'histoire vraie d'un enfant né différent des autres, malmené par eux, mais que la vie conduira à créer un véritable chef-d'œuvre. Puis, dans le désordre, ne manquez pas le Marché de Léon, dimanche 25, la Fanfare Tchikki Fonk, le ciné-concert autour de Buster Keaton des Fils de Teupuh ou les chansons de Fannytastic et de Doumia. Samedi 31 mai, la Fête à Léon, vingt-deuxième du nom, se terminera par un grand fest-noz avec Gowann, Pevar Den et Les Frères Guichen.

La Fête à Léon
Du 23 au 31 mai
La Croix-Saint-Lambert à Saint-Brieuc
> 02 96 78 32 91

Debout, de Nathalie Papin (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ▶ 02 96 40 64 45

Samedi 17 mai
Youri plays the psychébues (CONCERT)
PLOUFRAGAN | LES VILLES MOISAN | 20 H 30
▶ 02 96 78 89 24

Interlope + Dj's
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS | 21 H 30 ▶ 02 96 67 27 70

La Nuit des Musées
Côtes d'Armor > nuitdesmusees.culture.fr

Les Pleurs du trio, Théâtre du Rimel (THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20 H 30
▶ 02 96 88 27 00

Fanfare Tchiki Fonk (CABARET THÉÂTRE EN RANCE)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 22 H 30
▶ 02 96 88 27 00

Conférence musicale sur la harpe celtique, avec Myrdhin
DINAN | BIBLIOTHÈQUE | 16 H
▶ 02 96 39 04 65

Dimanche 18 mai
Tournée du vélo-photo de Madame Yvonne
LOGUUVY-PLOUGRAS | SALLE DES FÊTES | 15 H
▶ 02 96 38 93 07

Lundi 19 mai
Ensemble Matheus, avec Jean-Christophe Spinosi (HAYDN ET MOZART)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

19 au 23 mai
Théa, rencontres nationales en Côtes d'Armor (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
▶ 02 96 40 64 45

Mardi 20 mai
Hautbois et piano (CONCERT SANDWICH)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 12 H 30
▶ 02 96 68 18 40

Petit Pierre, de Suzanne Lebeau (JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | LE POINT DU JOUR | 19 H 30
▶ 02 96 68 18 40

Mercredi 21 mai
Petit Pierre, de Suzanne Lebeau (JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DU PLATEAU | 15 H
▶ 02 96 68 18 40

Tu m'aimes ?, C^{ie} Carnets de Voyages (CONTE MUSICAL)
LANGUEUX | LE GRAND PRÉ | 10 H, 15 H ET 19 H
▶ 02 96 52 60 60

Forum "Ce théâtre qui s'écrit pour l'enfance" (THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 18 H
▶ 02 96 40 64 45

21, 23 et 24 mai
Petites Mythologies Populaires, par le Cirque Désaccordé (CIRQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 20 H 30
▶ 02 96 37 19 20

Judi 22 mai
Ballet du Grand Théâtre de Genève (DANSE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
▶ 02 96 68 18 40

Petites Mythologies Populaires, par le Cirque Désaccordé (CIRQUE)
LANNION | LE CARRÉ MAGIQUE | 19 H 30
▶ 02 96 37 19 20

Imagine-toi, de Julien Cottureau et La femme cachée du clown, d'Hélène Ventoura (UNE SCÈNE, DEUX SPECTACLES)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 19 H 30
▶ 02 96 87 03 11

Lectures de Nathalie Papin (JEUNE PUBLIC)
GUINGAMP | FOYER DU THÉÂTRE | 20 H 30
▶ 02 96 40 64 45

Vendredi 23 mai
Petit Pierre, de Suzanne Lebeau (JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | CENTRE SOCIAL DE LA CROIX LAMBERT | 20 H ▶ 02 96 68 18 40

Marie-Louise, Cie l'éolienne (CIRQUE CHORÉGRAPHIE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20 H 30
▶ 02 96 71 31 20

Pris de court (CINÉMA)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Samedi 24 mai
"Ostinato" Comme un rêve obstiné
(MUSIQUE ACTUELLE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 92 31 25

Lugo et ses invités (CHANSON POP)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT | 21H ► 02 96 79 12 96

24 et 25 mai
Quad, circuit pôle position
BÉGARD | AMORIPARK ► 02 96 45 36 36

Dimanche 25 mai
Contes africains, avec Clovis Fontano
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ► 02 96 67 27 70

11^e Printemps des Livres
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 10H À 19H
► 02 96 28 11 26

Jardins d'Eden provisoirement,
C^e de L'éolienne (CIRQUE CHORÉGRAPHIE)
COLLINÉE | SALLE MOSAÏQUE | 16H30
► 02 96 31 47 69

27 au 29 mai
Anatomies 2008,
de Roland Fichet (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Mercredi 28 mai
Pacamambo, de Wadji Mouawad
(JEUNE PUBLIC)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 19H30
► 02 96 68 18 40

Jeudi 29 mai
Séminaire "Vivre ensemble,
l'intergénérationnel aujourd'hui"
(CÔTES D'ARMOR 2020)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 14H À 18H
► 02 96 77 68 74

Vendredi 30 mai
Thierry Le Coz (COUNTRY BLUES)
LANNION | SALLE DES URSULINES | 20H15
► 02 96 46 64 22

Dialogue avec mon Jardinier,
C^e de l'Escarmouche (LECTURE-THÉÂTRE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26

Arrête de pleurer Pénélope, MG Prod.
(COMÉDIE)
PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 20 H 30
► 02 96 64 30 30

Cabaret transformiste
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE | 20 H 30
► 02 96 61 37 29

Samedi 31 mai
Priz'unique # 17
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20 H 30
► 02 96 68 18 40

Anne a 20 ans, d'Anne Roumanoff
(HUMOUR)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 92 31 25

En Bonne Compagnie (RENCONTRES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20 H 30 ► 02 96 40 64 45

Dimanche 1er juin
Titi Robin Trio
TRÉBRY | L'APPEL D'AIRS ► 02 96 67 27 70

Tournée du vélo-photo de Madame
Yvonne
PLOUILLIAU | L'AILLEURS CAFÉ | 15H
► 02 96 38 93 07

Mardi 3 juin
Denez Prigent (MUSIQUE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20H30
► 02 96 68 18 40

Mobylette, de Jean-Philippe Ibos
(THÉÂTRE)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY |
20H30 ► 02 96 40 64 45

FESTIVAL

De Plérin à Saint-Quay

Les Marionnet'lc

Dix ans que les Marionnet'lc donnent vie aux poupées articulées du monde entier. Pour cet anniversaire, le festival a choisi la Pologne comme invitée d'honneur, dans le cadre de la coopération décentralisée du Conseil général avec la Voïvodie de Warmie-Mazurie. Le théâtre Lalek de Olsztyn présente *Zarodziejski Koncert* (le Concert Magique) ou la découverte du "théâtre noir": objets ordinaires et mains des marionnettistes forment des images extraordinaires sous la lumière ultraviolette. À voir également le spectacle *Igraszki Z Diabłem* (Folâtreries du Diable) en tournée en Pologne depuis 1945 et la célèbre histoire de *Pinokio*. Coïncidence, les 10 ans du festival correspondent au 200^e anniversaire de Guignol. Depuis 1808, le petit canut fait rire des générations d'enfants. Retrouvez Guignol, le gendarme et les autres dans trois aventures amusantes. Enfin, les Marionnet'lc accueillent, en association avec Théâtre en Résistance de l'ODDC, le triptyque *Carmelle* etc. Du théâtre-marionnettes pour adultes uniquement. ■



Du 4 au 11 mai
Binic, Étables-sur-Mer,
Plérin, Pordic, Saint-Quay-
Portrieux et Tréveneuc
► 06 81 88 90 78

Pléneuf-Val-André
Val Latina

Rester un moment de proximité où la convivialité et l'esprit de fête priment avant tout, tel est l'objectif que s'est fixé le festival Val Latina. Cette année, Pléneuf-Val-André chante et danse au rythme de l'Italie. Dans la salle du Casino, sont programmés Giorgio Conte, le frère de Paolo, et Pietra Montecorvino. De sa voix rauque et puissante, la chanteuse

Le duo
Musica
Nuda

Pietra Montecorvino

de Naples revisite les classiques italiens. Découvrez également le duo Musica Nuda. Lui à la contrebasse, elle au chant, ils étonnent par leur complicité et la diversité de leurs musiques, n'hésitant pas à reprendre du Haendel, les Beatles ou Serge Gainsbourg. Autre ambiance sous le chapiteau de la place des Régates. Après les cours de salsa l'après-midi, prolongez la fête avec Jahmila, déjà rencontrée au festival 2006, et Grupo Mango et sa salsa endiablée. ■



Du 1^{er} au 3 mai
Pléneuf-Val-André
► 02 96 72 20 55
www.val-latina.org

Saint-Brieuc

Anatomies 2008

Depuis six ans déjà, le Théâtre Folle Pensée entretient une relation étroite avec les pays et les artistes d'Afrique de l'Ouest. Après le Cameroun, le Niger, le Burkina et le Bénin, Roland Fichet, auteur et directeur du théâtre a posé ses valises au Congo-Brazzaville (République du Congo) en mars dernier. Autour de lui, deux comédiens français et



Photo D.R.

quatre danseurs congolais. Ensemble, ils construisent *Anatomies 2008*, premier volet d'une série de trois qui s'intitule *Me Voici*. À travers une série de textes et de "micro-fictions", les danseurs se font un peu acteurs et vice-versa. Histoire de métissage... entre noirs et blancs, danse et théâtre, Europe et Afrique. Pensé de façon à n'être

jamais vraiment le même, le spectacle va des cours d'une ville à une scène nationale ailleurs. En France, d'autres acteurs se mêleront aux premiers. Au Congo, des artistes amateurs intégreront le specta-

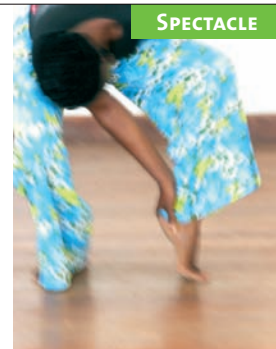


Photo D.R.

cle. *Anatomies 2008*, c'est un nouveau regard sur l'Afrique, un partage. À vivre à Saint-Brieuc du 27 au 29 mai. ■

Anatomies 2008, Brazzaville-Saint-Brieuc, de Roland Fichet
Du 27 au 29 mai
à 20h30 | 9,50 à 19,50 €
La Passerelle à Saint-Brieuc
► 02 96 68 18 40

Glomel

Rencontres internationales de la Clarinette populaire



Visuel: MCOUÛLAI

Leur pérennité avait été menacée après l'édition 2007, faute de bénévoles. Plébiscitées par le public et les artistes, les Rencontres internationales de la Clarinette populaire (RICP) fêteront bel et bien leur 20^e anniversaire en 2008. Les artistes invités reflètent plus que jamais l'ouverture sur le monde que sont les RICP et le caractère universel de la clarinette. Cette

édition se déroulera sous le signe du métissage des genres. Le groupe de "rock'n roll populaire" Electric Bazar Cie invite le clarinetiste Jean-Baptiste Perez; Armorigène Trio rencontre le jazzman Louis Sclavis; le trio Erik Marchand s'entoure de l'irlandais Ross Dahy et du grec Alexandros Arkadopoulos. Découvrez les musiciens des Hauts Plateaux de Madagascar, chanteurs,

musiciens et danseurs, dans la salle de Poullaouen et bien d'autres surprises venues du monde entier. Vendredi 2, les habitués de Glomel apprécieront la soirée "rétrofilaj": 20 ans de RICP à travers des archives vidéos, photos ou sonores. ■

Du 1^{er} au 4 mai
Site de l'étang à Glomel
► 02 96 29 88 71
www.clarinette-populaire.org

MUSIQUE

→ Balades

Une balade à pied ...

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor

Cavan

Vallée du Guindy, vallée des Arts

Rendez-vous au lavoir couvert derrière l'église. Encastree dans ses murs, une chouette sculptée vous regarde partir. L'animal est l'emblème de la commune. En breton, Cavan ou Kawan signifie "chat-huant" ou chouette. L'église, quant à elle, était autrefois dédiée à Saint-Cavan avant de changer pour Saint-Chéron au XVII^e siècle. L'édifice date des XIV^e, XV^e et XVII^e siècles. Vous entrez maintenant dans la vallée du Rû, également appelée Vallée des Arts. Plusieurs sculpteurs ont installé leurs œuvres de bois et d'ardoises le long du ruisseau. Plus loin, vous croisez le chemin de quelques arbres "têtards", à la forme saugrenue. Résultat d'une technique de taille très particulière, le bois des chênes



PHOTO THIERRY JEANDOT - SCULPTURE YVES DE ANAÏUD

têtards est prisé pour le chauffage et leurs troncs sont de véritables refuges pour les rapaces diurnes. Traversez la peupleraie en fond de vallée. À présent, deux chemins vous font face. Préférez celui en direction de Kerstéfan à celui des berges fragiles du Poul-



PHOTO THIERRY JEANDOT - SCULPTURE KITO

Ouvrez bien les yeux. Sur la droite, une petite fontaine est dissimulée dans le feuillage. Elle servait autrefois de lavoir aux femmes de Kerstéfan. Vous longez à présent le Guindy. L'imposante ruine que vous apercevez est celle d'un des 54 moulins qui longeaient

jadis la rivière. On y trouvait de la farine, du lin, du chanvre ou du bois. À Kerroustic, prenez le temps de profiter du Centre de Découverte du Son de Cavan. Ici, au cœur de la nature, tout est fait pour éveiller vos sens auditifs (cf. Magazine N°63).



Balades en pays de Trégor-Goëlo, Tome 2, 2,30 €

L'Arme de pierre, de Kito, dans la vallée des Arts.

INFOS

Longueur: **13,5 km**
Durée: **4 h** - Niveau: **facile**
Départ: Derrière l'église, au lavoir de la Vallée des Arts. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations: Office de tourisme du Trégor-Goëlo > 02 96 91 50 22

Erquy

L'Archange et le Diable

Le Boulevard de la Mer est votre point de départ. Un nom prometteur sur ce que vous réserve la balade. Vous longez d'abord le Cap d'Erquy et devinez ses falaises. Pour les ap-

procher de plus près, il vous faudra descendre du VTT. Seuls les piétons sont autorisés à les arpenter. Après la plage du Guen et les points de vue panoramiques, observez la lagu-

ne des Sables d'Or. Comme ses semblables, elle a un rôle écologique très important. Elle filtre et épure l'eau du ruissellement, sa végétation protège de l'érosion et abrite des espèces spécifiques à ce milieu. Vous longez maintenant la plage Saint-Michel. Si la marée est basse, vous pouvez rejoindre l'îlot et la chapelle du même nom qui lui font face. On raconte qu'ici, l'archange terrassa le diable en tapant si fort du pied qu'il sépara l'îlot de la côte et engloutit le démon sous les flots. La statue surplombant la chapelle illustre la scène. Non loin de

là, découvrez le village des Hôpitaux. Le lieu était autrefois une halte pour les pèlerins de Palestine. L'ordre militaire des Hospitaliers y prenait soin des pieux voyageurs. Passez près du barrage de Montafilan. Les randonneurs qui ont choisi le parcours de 26 km découvrent le village typique de Saint-Sépulcre. La grande boucle, quant à elle, vous entraîne jusqu'au château de Bienassis. Construit au XV^e siècle, il fut, entre autres, la propriété de la famille Aremberg, aïeule de la princesse Elisabeth d'Autriche, plus connue sous le nom de "Sissi". Aujourd'hui, il appartient aux descendants de Jules de Kerjégu, grand navigateur, qui le racheta en 1880.

...et à VTT



INFOS

Longueur: **15, 26 ou 45 km**
Durée: **1h15, 2h ou 3h15**
Départ: Boulevard de la Mer (près de l'Office de Tourisme)

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port] > 02 96 01 51 27 > 06 81 03 97 04 vtt22@wanadoo.fr www.vtt-22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

CUISINE

Rougets rôtis, Artichauts sautés à cru et sauce vierge

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 rougets de 200 à 250 g
4 gros artichauts
2 grosses tomates
1 dl d'huile d'olive
4 gousses d'ail
1 cuillère à café de tapenade
1/2 citron
Sel, poivre

Temps de préparation :

20 minutes

Temps de cuisson :

20 minutes

J'écaille, je lève les filets de rouget et je les désarête⁽¹⁾. Je tourne⁽²⁾ les artichauts pour ne garder que les cœurs. Je les coupe en fines lamelles et je les cuis à la poêle pendant 5 minutes. J'assaisonne les rougets. Je les fais cuire au four 3 à 4 minutes, thermostat 8/9.

Sauce vierge

Je fais infuser l'ail dans l'huile d'olive, à feu bas, pendant quelques minutes. Je monde⁽³⁾ les tomates puis je les coupe en dés. Je verse les dés de tomates dans l'huile infusée et j'ajoute le jus de citron. Je sale à ma convenance.

Je dresse les artichauts au fond de l'assiette. Je pose dessus les rougets rôtis. Je dispose une petite quenelle de tapenade et je nappe de sauce vierge.

Un vin blanc sec tel un Sauvignon se mariera parfaitement avec ce plat. ■

(1) Retirer l'arête principale d'un poisson.

(2) Ôter les feuilles et le foin pour ne garder que les fonds.

(3) Retirer la peau.



PHOTO THIERRY JEANDOT



Recette élaborée par Christophe Landier, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 02 96 76 50 00

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Plus de 1200 espèces de bambous poussent à travers le monde. De tous les continents, l'Europe leur est le moins favorable. Malgré tout, quelques-unes s'adaptent très bien au climat des zones tempérées. Dans le jardin, les haies de bambous forment une barrière végétale persistante et fluide et sont un très bon isolant acoustique.

Un écran végétal en bambous

Où planter ?

Les bambous préfèrent un sol humide, mais bien drainé avec une légère acidité. Néanmoins, ils peuvent très bien s'adapter à un sol plus basique. Au cas où vous planteriez vos bambous sur un sol plus pauvre, un amendement sera nécessaire : fumier ou tontes de gazon. Ils ont tendance à grandir rapidement, car ils cherchent la lumière.

Quand ?

Planter entre mars et novembre facilite la reprise des racines.

Comment ?

Vous pouvez choisir de planter des jeunes plants cultivés en conteneurs ou partir d'un rhizome⁽¹⁾ qui ne tardera pas à s'étendre. Avant d'installer la plante, pensez à disposer une fumure (engrais ou fumier) dans le trou. Enfin, n'oubliez pas d'arroser.

(1) Tige souterraine, généralement horizontale, de certaines plantes vivaces.

Les bambous envahissants

Les bambous peuvent devenir très vite envahissants. Leurs rhizomes ont tendance à s'étendre de manière incontrôlée.

Pour éviter ce désagrément vous pouvez, chaque début d'année, bêcher autour du bambou et arracher les rhizomes et racines. Autre moyen préventif très efficace : introduire, lors de la plantation, une barrière anti-rhizome de 70 cm environ, inclinée de 15 degrés vers l'extérieur dans une tranchée de 50 cm de profondeur.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

À SAVOIR

- La taille du bambou peut varier de 30 cm pour les variétés naines à 25 m, voire plus dans leur environnement naturel.

LES MOTS FLÉCHÉS de Briac Morvan

Des indices sur les mots à trouver ? Lisez bien votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°66

Organisables au relais St-Guillaume La Lande de Plourach'est en partie	On découvre ses gorges en balade L'Ubarpar en propose	Pontchaillou en est un Polir avec un abrasif	Le C de CPGE Chlore		Il est rédigé pour passer à la postérité Précieuses réserves d'essences Rongeurs	Relater Plus chaud à Bréhat qu'à Plouguenast	Entrée au Vietnam Compositeur italien	Solides pour un clocher à Plourach Ses gens sont ruraux																																																																																																																																																																																																																																																														
Gros poisson Cette moutarde monte au nez			J. Le Douar les côtoyait (dont L. Brown)					Esclaffé De la race des agneaux																																																																																																																																																																																																																																																														
Elle permet de contrôler le niveau			L'escrimeur contre ceux de l'adversaire	Ambassadeur du Vatican	Ce que sont les espaces naturels sensibles																																																																																																																																																																																																																																																																	
			Jean Le Douar rencontrait ceux de la terre			Fixée en écrasant la tête du chou																																																																																																																																																																																																																																																																
Iridium Ancien bloc soviétique	Activité initiée en breton par l'Ubarpar		<table border="1"> <tr><td>M</td><td>F</td><td>P</td><td>M</td><td>A</td><td>V</td><td>G</td><td>M</td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>C</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td>C</td><td>E</td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>S</td><td>G</td><td>R</td><td>O</td><td>I</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>F</td><td>E</td><td>T</td><td>A</td><td>R</td><td>D</td><td>E</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>I</td><td>Q</td><td>U</td><td>E</td><td>S</td></tr> <tr><td>C</td><td>R</td><td>I</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>D</td><td>I</td><td>E</td><td>U</td><td>R</td><td>U</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>G</td><td>R</td><td>U</td><td>E</td><td>Y</td><td>O</td><td>G</td><td>A</td><td></td></tr> <tr><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>V</td><td>S</td><td>E</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>U</td><td>S</td><td>A</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>P</td><td>A</td><td>I</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>P</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>T</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>I</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>F</td><td>C</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>R</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td>P</td><td>M</td><td></td><td></td><td>E</td><td>C</td><td>U</td><td>R</td><td>I</td><td>E</td></tr> <tr><td>P</td><td>A</td><td>N</td><td>O</td><td>R</td><td>A</td><td>M</td><td>A</td><td></td><td></td><td>M</td><td>I</td><td>M</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td></tr> <tr><td>B</td><td>O</td><td>N</td><td>N</td><td>O</td><td>T</td><td>O</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>S</td><td>A</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>A</td><td>N</td><td>N</td><td>I</td><td>O</td><td>N</td><td>O</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>B</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>E</td><td>C</td><td>U</td><td>E</td><td>I</td><td>D</td><td>E</td><td>M</td><td></td><td>L</td><td>O</td><td>C</td><td>A</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>T</td><td>H</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>S</td><td>M</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td>N</td><td>E</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td></tr> </table>				M	F	P	M	A	V	G	M	M	E	N	A	G	E	R	E	S	C	I	E	N	C	E	D	O	L	E	R	I	T	E	S	G	R	O	I	N		F	E	T	A	R	D	E	S	I	N	I	Q	U	E	S	C	R	I	M	E	S	A	D	I	E	U	R	U			D	I	E	S	E	S	G	R	U	E	Y	O	G	A		N	E	S								V	S	E	L		U	S	A	S							A	P	A	I		R	P									A	I	R	S		A	S	T	R	E						O	R	T	I	E	E	I	R								F	C				A	R	M	E	S		P	M			E	C	U	R	I	E	P	A	N	O	R	A	M	A			M	I	M	A	N	T	B	O	N	N	O	T	O	I	R	E	S	P	S	A			L	A	N	N	I	O	N	O	T	E	R	A	B				R	E	C	U	E	I	D	E	M		L	O	C	A	L		T	H	E	S	E	S	M	E	C	E	N	E	E				Nickel Ils font les alignements du Douvren	Celui du pilote sera ouvert au public de Kerlabo
M	F	P					M	A	V	G	M																																																																																																																																																																																																																																																											
M	E	N					A	G	E	R	E	S	C	I	E	N	C	E																																																																																																																																																																																																																																																				
D	O	L					E	R	I	T	E	S	G	R	O	I	N																																																																																																																																																																																																																																																					
F	E	T					A	R	D	E	S	I	N	I	Q	U	E	S																																																																																																																																																																																																																																																				
C	R	I					M	E	S	A	D	I	E	U	R	U																																																																																																																																																																																																																																																						
D	I	E					S	E	S	G	R	U	E	Y	O	G	A																																																																																																																																																																																																																																																					
N	E	S												V	S	E	L																																																																																																																																																																																																																																																					
U	S	A					S							A	P	A	I																																																																																																																																																																																																																																																					
R	P													A	I	R	S																																																																																																																																																																																																																																																					
A	S	T	R	E						O	R	T	I	E																																																																																																																																																																																																																																																								
E	I	R								F	C																																																																																																																																																																																																																																																											
A	R	M	E	S		P	M			E	C	U	R	I	E																																																																																																																																																																																																																																																							
P	A	N	O	R	A	M	A			M	I	M	A	N	T																																																																																																																																																																																																																																																							
B	O	N	N	O	T	O	I	R	E	S	P	S	A																																																																																																																																																																																																																																																									
L	A	N	N	I	O	N	O	T	E	R	A	B																																																																																																																																																																																																																																																										
R	E	C	U	E	I	D	E	M		L	O	C	A	L																																																																																																																																																																																																																																																								
T	H	E	S	E	S	M	E	C	E	N	E	E																																																																																																																																																																																																																																																										
		Qualificatif pour des espaces naturels						A Bréhat elle est devenue une maison de verres																																																																																																																																																																																																																																																														
Corps céleste ou signe du destin	Coutumes Mélange d'arômes utilisé par C. Landler						Des points pour l'équipe qui aplâtit	Et tout le tintouin																																																																																																																																																																																																																																																														
Celui d'Erquy est un des plus beaux sites du 22	En gros, le Maghreb Profes et élèves de CPGE en parlent																																																																																																																																																																																																																																																																					
		Et que ça saute ! (interj.)	Récipients Pédicures et poètes les soignent	Il roule sur les arêtes et les pistes Artide	C. Landler en élabore (dont une vierge) Divisa																																																																																																																																																																																																																																																																	
Zone du 22 qui accueillera un salon Type de moine					Elle n'est pas un bac de ferme aux Traouiero			Note partagée avant le concert																																																																																																																																																																																																																																																														
					Abonde Il actionne une meule à Guette-es-Lièvres																																																																																																																																																																																																																																																																	
Grande ville d'Italie Œuvre de corneille ou de piaf				Artificiel à Erquy et Guerledan Saint		Dégarni en fin de marché Conditionnel																																																																																																																																																																																																																																																																
		Diminutif d'Edwards		A protéger, qu'ils soient ou non en front de mer			Céréale cultivée en sous-bois à Plourach	Elle finit toujours en queue de poisson																																																																																																																																																																																																																																																														
Les profs de CPGE s'impliquent pour celle des élèves					Aux échecs, mauvaise position d'un roi																																																																																																																																																																																																																																																																	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor Magazine n°64

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Magazine Côtes d'Armor n°64 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|--|--------------------------------|
| DUPONT Héléne • SAINT-HERVÉ | LE COQ Philippe • PLÉRIN |
| DUSSART Albert • PLOUMAGOAR | LE GOFF Pierre • LE BODÉO |
| ERHEL Erwann • TRÉGUEUX | LE GRAND Maryvonne • ROSTRENEF |
| GODEC Yvette • TRÉLIVAN | MOISAN Marie-Claire • TRÉGUEUX |
| LE BRIS Jacqueline • PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | MORVAN Yvette • LA MÉAUGON |

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :

Conseil général des Côtes d'Armor
DICP - Jeux Côtes d'Armor Magazine
9 place du Général de Gaulle
22000 Saint-Brieuc

Un tirage au sort sera effectué
parmi les grilles gagnantes reçues
avant le 14 mai 2008.

Cadeaux aux couleurs
des Côtes d'Armor
à gagner !

